



Le père du lapin qui vous a sans doute cloués au petit écran deux fois plutôt qu'une était de passage à Montréal cette semaine, aussi guilleret que son Bunny.

## Il y a 50 ans, Chuck Jones créait le lapin insolent Bonne fête Bunny !

France Lafuste

DANS une salle de conférence, Bugs Bunny avait emmené son père avec lui. Ou était-ce l'inverse ? Quand Chuck Jones a commencé à parler de son enfant chéri, j'ai cru entendre le lapin arrogant et désinvolte quelque part derrière lui. De sa voix à la Groucho Marx, il lui disait : « What's up Doc ? »

C'est dans les studios de la Warner Brothers, un beau jour de 1940, que Bugs a vu le jour. En 50 ans, il n'a pas pris une ride. Quant à son concepteur, il porte élégamment ses 78 ans et s'amuse visiblement de voir que son charme et son humour très télévisuels opèrent encore.

Bugs Bunny, raconte-t-il, est né de l'imagination de cinq créateurs de la Warner : Tex Avery avec qui j'ai fait réellement mes classes après un passage éclair chez Walt Disney, (il n'y restera que quatre mois), Fritz Freleng, Bob Clampett et Ben Hardaway. Bugs mais aussi Roadrunner, Elmer Fudd, le crétin bête, Porky Pig, Daffy Duck, le canard colérique, Wile Coyote et Oiseau-Mimi sont le fruit d'une longue gestation.

Il leur aura fallu cinq ans pour mettre Bugs sur pattes. Pour résumer, ce grand monsieur portant chemise à carreaux et noeud papillon qui avait commencé au bas de l'échelle comme gouacheur à la Warner aime tous ses personnages sans distinction. Qui plus

est, il leur a donné un peu de ce qu'il est, beaucoup de ce qu'il voudrait être : « Le soir, je m'endors en rêvant que je suis Bugs Bunny. Le matin, quand je me réveille, je suis Daffy Duck. »

De Bugs Bunny, il dit encore qu'il est un personnage qui emprunte à la fois à Rex Harrison, Harold Flynn et Dorothy Parker. Mais aussi à Charlin Chaplin avec sa posture arrogante et son torse bombé. Certains auraient même reconnu John Wayne dans le coq gentleman farmer.

« La première qualité d'un animateur de dessins animés, c'est d'aimer ses personnages comme s'ils étaient des êtres humains. Si on ne croit pas en eux, qui d'autre les aimera ? Les dessins doivent s'animer sur le papier. Et il faut en faire 150 avant d'en voir un seul prendre corps. Ils doivent pouvoir jouer la comédie tout seuls, sans la caméra. »

Contrairement aux dessins animés de l'oncle Walt, les créations de Chuck et de son équipe ne distillaient pas une saine morale. « Au studio de la Termitte Terrace, dit-il, on s'amusait à rendre nos personnages gentiment amoureux. »

Visiblement, les choses se passaient plus sérieusement chez l'oncle Walt qui était très directif. « Sa grande machine déjà bien installée ne laissait que peu de latitude aux créateurs. Et l'histoire dit qu'il en partira avec grands fracas. »

C'est avec Tex Avery qu'il pourra s'amuser à créer des per-

sonnages moins asexués, parfois plus détestables, des personnages plus réels en somme. « Ce que Tex Avery m'a appris c'est de ne jamais me moquer de mes personnages, de faire confiance à mes intuitions, de savoir dépasser ce que je connaissais. »

Jones fait aussi remarquer que ses dessins, il les a faits non pour les enfants mais pour lui-même. Quand il pose un regard sur les dessins animés actuels, il cite *The Little Mermaid*, l'exemple type d'un film inventif réalisé par un jeune créateur de 32 ans.

« L'âge que j'avais quand j'ai commencé à faire de la mise en scène », tient-il à préciser. Roger Rabbit n'a pas cependant son adhésion : « L'ennuyeux, avec ce film-là, c'est que je ne le comprends pas. Je ne sais pas qui est Roger, c'est un personnage qui n'a pas d'âme. »

Amené à définir l'humour, Chuck Jones hésite, très décontenancé. Mais il finit par trouver une sorte de formule : « L'humour, c'est peut-être savoir jouer sur les petits triomphes, sur la fragilité humaine. Bugs Bunny est certes un lièvre frondeur et sarcastique qui réussit toujours à protéger son terrier mais ce qui le caractérise aussi, c'est une peur incroyable de perdre ses habitudes casanières. Ancré dans son terrier, il se protège. »

La définition vaut ce qu'elle vaut. Le grand Chuck, la star du gag paroxystique n'y avait tout simplement jamais pensé.

## Des jeunes qui prennent l'humour au sérieux

Guy Ferland

LES HUMORISTES ne sont pas tous aussi connus que les André-Philippe Gagnon, Daniel Lemire et Michel Courtemanche. Dans l'ombre, plusieurs jeunes tentent de se tailler une place sous les projecteurs. Mais le chemin est long entre les performances dans les bars et les feux de la rampe de la Place des arts.

Claudine Mercier, François Massicotte et Lise Dion sont porteurs du nouvel esprit qui anime l'humour québécois, souvent plus étudié que celui de leurs aînés. Ils font partie, cette année, du Festival Juste pour rire, et leur numéro sur les planches du Théâtre Saint-Denis est un grand moment, l'aboutissement d'efforts soutenus.

Pour ces trois comiques, dont la carrière est suspendue à un rire, il n'y a rien de plus sérieux que l'humour. Mais qui sont-ils et que font-ils en humour ?

Claudine Mercier a 28 ans. Elle a commencé à imiter les chanteurs au secondaire pour amuser ses amis. Comme elle imitait les imitateurs du

temps, ses modèles étaient surtout des hommes, comme René Lévesque, Raymond Lévesque, Gilles Vigneault. Elle représente le cégep de Saint-Jean au concours *Cégep en spectacle* l'année où Martine St-Clair remporte la compétition. Juste retour des choses, elle imite maintenant la chanteuse bien connue.

Pendant dix ans, l'imitatrice en herbe fait une pause et travaille à développer les autres facettes du métier de comédienne. Elle participe à des spectacles de groupes de chanteurs à capella puis s'inscrit à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en théâtre. « Je voulais faire des spectacles et je cherchais des moyens de compléter ma formation », explique-t-elle.

À la sortie de l'université, plutôt que de se confronter aux difficiles auditions pour des commerciaux ou des petits rôles dans les grands théâtres, elle joue dans des pièces montées par des amis. « Évidemment, comme on payait tout de notre poche, ça ne pouvait pas durer longtemps. »

C'est en allant assister à une représentation d'un gala Juste pour rire et en voyant Jean-Marc Parent,

un ancien ami, présenter un numéro qu'elle est tentée par l'avenue du rire. Elle relève alors ses manches et passe des auditions pour l'École de comédie Juste pour rire en refaisant des imitations.

Pendant six mois, elle fait ses classes à l'école de comédie et prépare trois spectacles. « À l'école, on donne des cours d'écriture, de voix, d'improvisation et même d'histoire de la comédie. En ce qui a trait à l'imitation, pour moi, ça vient d'un désir profond d'émouvoir les gens par la voix. J'écoute les chanteuses et je suis émue. Je m'empare alors de leurs voix et pendant quelques secondes je peux émouvoir les spectateurs comme elles le font. C'est plus difficile d'imiter les femmes parce que leurs voix sont moins typées que celle des hommes, à part celle d'Édith Butler et de quelques autres. Il faut trouver une particularité dans leur prononciation et l'exagérer. C'est très gratifiant de trouver le ton juste et de constater que les gens reconnaissent mes personnages. Sur-tout soeur Angèle qui est facilement identifiable. »

Après son séjour à l'école, les  
Voir page C-2 : Jeunes



Lise Dion et François Massicotte : deux jeunes porteurs du nouvel esprit qui anime l'humour québécois.

Charlotte Boisjoli  
**Jacinthe**

Récit



120 p. — 16,95 \$

CHARLOTTE BOISJOLI  
**JACINTHE**

- «...un truculent et insolent petit roman qui ne ménage aucun tabou...»  
Mario Roy, *La Presse*
- «Si ce livre avait été écrit par un homme, il y aurait certainement eu moins de levée de boucliers.»  
Carmen Montessuit, *Le Journal de Montréal*
- «Avec un livre érotique Charlotte Boisjoli est en train de secouer le milieu littéraire québécois...»  
Serge Drouin, *Le Journal de Québec*

- «Son dernier livre, *Jacinthe*, est plutôt...osé.»  
Anne-Marie Voisard, *Le Soleil*
- «*Jacinthe*, l'héroïne la plus éveillée à la sensualité et à l'érotisme que nous ait donné jusqu'à présent notre littérature.»  
Pierrette Roy, *La Tribune*
- «...c'est l'humour qui perle le récit et la richesse du vocabulaire.»  
Guy Ferland, *Le Devoir*

RÉCIT ÉROTIQUE

**l'Hexagone**  
lieu distinctif de l'édition littéraire québécoise

RÉCIT ÉROTIQUE



## Veni, Vidi, Ridi

VOICI quelques citations sur le rire d'auteurs célèbres :

- « Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. » (Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*.)
- « Comme le cœur et comme le sexe, le rire procède par érection. Rien ne l'enfle qui ne l'excite. Il ne se dresse pas à volonté. » (Jean Cocteau, *La difficulté d'être*.)
- « La faculté de rire aux éclats est preuve d'une âme excellente. Je me méfie de ceux qui évitent le rire et refusent son ouverture. (*idem*.)
- « Le rire a justement pour fonction de réprimer toute tendance séparatiste. Son rôle est de corriger la raideur en souplesse. » (Henri Bergson, *Le rire*.)
- « Il y a dans le rire des vertus secrètes d'inquiétude et de lucidité. Un homme qui rit ne peut pas rester bien longtemps un salaud. » (Robert Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*.)
- « Rira bien qui rira le dernier. » (Florian, *Fables*, « Les deux paysans et le Nuage ».)
- « Le rire est le son de l'esprit : de certains rires sonnent bête, comme une pièce sonne faux. » (E. et J. de Goncourt, *Idées et sensations*.)
- « Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. » (La Bruyère, *Les caractères*.)
- « On rit mal des autres, quand on ne sait pas d'abord rire de soi-même. » (Paul Léautaud, *Journal littéraire*.)
- « Oui, mais qui rit d'autrui doit craindre qu'en revanche, on rit aussi de lui. » (Molière, *L'école des femmes*.)
- « (Gargantua) pleurait comme une vache, mais tout soudain riait comme un veau. » (Rabelais, *Pantagruel*.)
- « La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri. » (Chamfort, *Caractères et anecdotes*.)
- « C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens. » (Molière, *La critique de l'École des femmes*.)
- « Rire est mieux qu'expliquer quand on est certaine d'être aimée. » (André Pieyre de Mandiargues, *La marge*.)

### Jeunes

organisateur de la tournée Juste pour rire sélectionnent quatre candidates pour leur série de spectacles. Le show s'intitule *Quatre par quatre* et Claudine Mercier apprend en jouant en province. Elle se fait connaître et participe à plusieurs émissions de télévision comme *Rira bien...*

« J'ai la chance d'être une des seules imitatrices au Québec », constate-t-elle. À l'automne, elle prévoit animer des congrès, des réunions de gens d'affaires ou de groupes sociaux. Pour l'instant, il n'est pas question de monter seule sur scène. « J'ai trop de choses à apprendre encore, comme la pose de voix, pour faire une représentation de longue haleine. » On peut cependant la voir jusqu'à la fin du mois d'août à Magog dans le spectacle *Quatre par quatre*.

François Massicotte est à Montréal depuis trois ans mais déjà on voit sa figure au petit écran, notamment dans des commerciaux. Il a toujours eu la passion de la comédie. « Petit, j'écoutais les films de Louis de Funès et de Jerry Lewis et c'était des moments sacrés. Ensuite, les *Cygniques* et les *sit come* américains m'ont influencé. »

Il participe à des spectacles de finissants du secondaire et fait de l'improvisation et du théâtre au cégep. À Montréal, il s'inscrit à des cours en communication à l'UQAM et con-

tinue d'écrire des monologues comme violon d'Ingres. Il présente quelques sketches au Club Soda lors des *Lundis Juste pour rire* et fait ses classes à l'école éponyme. À la fin de l'année, il est sélectionné pour la tournée Juste pour rire et part à travers la province avec le spectacle *Les E*.

« Mon genre d'humour est le *stand up straight*, sans costume et sans personnage. Ce qui différencie les *stand up*, c'est leur personnalité. Par exemple, moi, je fais des blagues sur le quotidien et les gens se reconnaissent dans mes observations. Je m'inspire surtout de l'actualité et je me sers de mon imagination. Je démonte les situations, la logique des choses. Mais la base de tout numéro de *stand up comique*, c'est l'écriture. Je récris constamment mes sketches. »

Cette année, François Massicotte vit principalement de sa participation aux *Lundis Juste pour rire* qu'il va animer à compter de septembre prochain. « Il y a aussi beaucoup de possibilités du côté de la télévision et de la radio pour les humoristes », constate-t-il.

« Pour moi, la participation aux galas était un objectif. Le public du Théâtre Saint-Denis est un public en or. Rien de comparable avec le public des clubs de golf. Toutefois, je ne pense pas monter seul sur scène avant deux ou trois ans, le temps d'acquiescer suffisamment d'expérience. »



PHOTO ARCHIVES  
Claudine Mercier, une autre humoriste prometteuse de la relève québécoise.

Lise Dion, quant à elle, n'est allée au Conservatoire de théâtre de Montréal qu'une année. « Lorsque j'arrivais sur scène et que je disais une réplique dramatique, tout le monde partait à rire. On me disait que je devais faire de l'humour parce que j'avais le physique de l'emploi. Je suis allée voir les *Lundis Juste pour rire* et j'ai décidé de me présenter pour des auditions avec un numéro que j'ai composé sur les serveuses des Dunkin' Donuts. J'avais simplement à me présenter sur scène pour que les spectateurs partent à rire. Il faut dire que j'ai un humour qu'on pourrait qualifier d'attitude. J'écris mes sketches à partir de faits vécus que je tourne en dérision. Par exemple, une visite chez un garagiste peut devenir une rencontre avec un psychanalyste. Je ne travaille pas beaucoup avec des metteurs en scène parce que je crois que l'humour, c'est un peu comme du jazz, et le théâtre, de la musique classique. On doit improviser sur scène et la réaction des spectateurs sert de stimulant à des *jams* humoristiques. »

Cet été, Lise Dion participe à la *Tournée Juste pour rire* avec les *Quatre par quatre* à Magog. L'an dernier, elle avait joué sur la scène du Saint-Denis un numéro avec Ma-

rielle Léveillé. Elle présentera donc pour la première fois un numéro complet seule à un gala. « J'ai le trac maintenant parce que je pense que je ne serai pas à la hauteur. Mais une fois prise par le tourbillon qui entoure la scène et la gentillesse du public, on gagne de la confiance. Pour moi, la participation à ce festival représente la reconnaissance de mes pairs et la possibilité de lancer une carrière. Le festival est vraiment un tremplin pour les humoristes. »

Lise Dion adore son métier et ne pourrait rien faire d'autre. « Je trouve gratifiant de pouvoir faire rire les gens. Mais je ne pourrais pas monter un spectacle solo. Actuellement, j'ai du texte pour trois quarts d'heure. Je dois trouver une formule originale pour changer de costume et de personnage. Mais on doit dire qu'il est plus difficile pour une femme de percer dans le milieu de l'humour que pour un homme. Les producteurs prennent moins de risque lorsqu'une humoriste veut vendre son spectacle. Je me demande pourquoi. »

Si le secret de la réussite de l'humoriste est la sympathie du public, Claudine Mercier, François Massicotte et Lise Dion sont sur la bonne voie.

## Un week-end juste pour rire

VOICI la programmation du Festival Juste pour rire pour ce week-end.

SAMEDI 14 JUILLET

Spectacles gratuits sur la rue

★ **Toute la soirée** : Animation itinérante. Un peu partout en ville, l'Agence Tartare (France) et Brouhaha Danse (Québec) s'occupent de l'ambiance.

★ **De 18 h 30 à 22 h** : l'intersection des rues Sainte-Catherine et Clark. Les Fous volants : un spectacle de haute voltige des quatre plongeurs fous du Québec.

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection de la rue Saint-Denis et du boulevard de Maisonneuve. Se succèdent sur la scène le Québécois Omer Veilleux (un clown-mime), Les Cousins (un trio de jongleurs, acrobates et équilibristes français), Stella (le couple de musiciens belges Mimi et Jean-Luc Fonck), Musica Brass (une fanfare française) et les Reminders (un quatuor vocal québécois).

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection des rues Saint-Urbain et Ontario. Sur scène : La P'tite Fanfare (du Québec), Les Élastiques (trapézistes français), Kim Madini (humoriste français), Les Applicateurs (une troupe de sept comédiens français).

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection des rues Saint-Urbain et Sainte-Catherine. Le Théâtre de la Grosse Valise et la P'tite Fanfare (tous deux du Québec) partagent la scène avec l'Orchestre du Grand Turc (16 chanteurs et musiciens français).

★ **De 22 h à 23 h** : À l'intersection des rues Président-Kennedy et Saint-Urbain. Halogen Bilux (trois adultes et un enfant) présente ses numéros d'acrobatie.

Spectacles payants en salle

★ **18 h 30** : Daniel Lemire. Oncle Georges, ses personnages et ses *tinamis* sur la scène du Théâtre Maisonneuve de la Place des arts.

★ **18 h 30** : L'École de comédie. Sur les planches du Théâtre Élysée.

★ **19 h 30** : Gala Juste pour rire. Dominique Michel anime un gala au Théâtre Saint-Denis mettant en vedette l'imitateur André-Phi-



lippe Gagnon, l'humoriste québécois Jean-Marc Parent, le gagnant des auditions nationales François Morency, Le Grand Turc (un groupe français qui fait dans la comédie musicale), Muriel Robin (une « grande gueule » tout ce qu'il y a de française), le Québécois Michel « la balloune » Lauzière et François Léveillé (animateur des derniers *Lundis Juste pour rire*). Mouffe et René-Richard Cyr signe la mise en scène des textes de Jean-Pierre Plante, Stéphane Laporte et Sylvie Desrosiers.

★ **19 h 30** : Michel Boujenah. La vedette du film *Trois hommes et un couffin* revient au Québec pour présenter son « one man show » intitulé *L'ange gardien* au Théâtre Saint-Denis 2.

★ **20 h 30** : Martine Boëri. Et pendant ce temps les Japonais travaillent, c'est le titre du « one woman show » au Théâtre Élysée de cette Française qui s'est fait connaître à Montréal avec son dernier spectacle, *Arthur*.

★ ★ ★

DIMANCHE 15 JUILLET

Spectacles gratuits sur la rue

★ **Toute la soirée** : À l'intersection des rues Sainte-Catherine et Clark. Les Fous volants (Québec).

★ **De 19 h à 23 h** : Animation itinérante. L'Agence Tartare (France) et Brouhaha Danse (Québec).

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection de la rue Saint-Denis et du boulevard de Maisonneuve. Omer Veilleux (Québec), Les Cousins (France), Stella (Belgique), Musica Brass (France) et les Reminders (Québec).

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection des rues Saint-Urbain et Ontario. La P'tite Fanfare (Québec), Les Élastiques (France), Kim Madini (France), Les Applicateurs (France).

★ **De 19 h à 23 h** : À l'intersection des rues Saint-Urbain et Sainte-Catherine. Le Théâtre de la Grosse Valise (Québec), la P'tite Fanfare (Québec), l'Orchestre du Grand Turc (France).

★ **De 22 h à 23 h** : À l'intersection des rues Président-Kennedy et Saint-Urbain. Halogen Bilux.

Spectacles payants en salle

★ **18 h 30** : L'École de comédie. Sur les planches du Théâtre Élysée.

★ **19 h 30** : Gala Juste pour rire. Dominique Michel anime un gala au Théâtre Saint-Denis mettant en vedette Normand « la step-pette » Brathwaite, Yves Jacques (un habitué de *Bye Bye*), Jici « 100 limites » Lauzon, Pierre Légaré (du *Festival de l'humour de CKAC*), la gagnante du concours de sketches Marie-Hélène Berthiaume, la Française Muriel Robin, la compagnie américaine Second Hand Dance, Le Groupe Sanguin et Lise Dion (de la tournée Juste pour rire). Encore une fois, Mouffe et René Richard Cyr signent la mise en scène des textes de Jean-Pierre Plante, Josée Fortier et Sylvie Desrosiers.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

# Les Misérables

© 1990 CMOL



L'ÉPOPÉE MUSICALE PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS (Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS EN ANGLAIS  
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h MAR. & VEN. à 20 h  
SAM. à 14 h DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

\* BILLETS D'ÉTUDIANT À 15 \$ DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE SUR PRÉSENTATION D'UNE CARTE D'IDENTITÉ VALIDE.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

## Théâtre d'été "Le Saint Laurent"

île Charron

2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

Comédie de CLAUDE MAGNIER

### «MONSIEUR MASURE»

Mise en scène : PAUL BUISSONNEAU

AVEC

RÉJEAN LEFRANÇOIS CLAUDINE CHATEL RÉAL GIGUÈRE

Représentations : 12 JUIN au 25 AOÛT  
MARDI au SAMEDI : 20h30

Réservations : ☎ (514) 651-5250 / Prix Spéciaux pour Groupes

PRODUCTION : "Les Productions Réjean Lefrançois Inc."

le THÉÂTRE d'ÉTÉ de la GRANGE des SOEURS de MARIEVILLE

1836

... humour, drame et machiavélisme se mélangent à un rythme effarant.  
Sylvie St-Jacques, *Journal de Chambly*  
... la qualité du décor qui est ma foi très intéressante. Marieville est située dans un beau coin de la province et mériterait d'être visitée par les amateurs de théâtres d'été.  
Jean Beauoyer, *La Presse*

Mise en scène : Réjean Wagner Scénographie : Serge Saintonge

### LE MANOIR AUX MALEFICES

une comédie de RÉJEAN WAGNER



Réjean Wagner, Serge Christiaenssens, Nicole Chalfoux, Nathalie Lussier, Thérèse Blais, Véronique Pinette, Benoit Bissonnette

Du 20 juin au 1er septembre — Du merc. au sam. — 20h30  
Aut. (10) Sortie (37) — 1979 rue St-Césaire, Marieville

Rés.: 1-514-460-2161 (De Mtl sans frais) : 447-6026

Théâtre seulement : (17,50 \$)  
Souper-Théâtre : (29,50 \$)

Souper-Théâtre-Hébergement :  
À partir de : (71,50 \$) p/p.  
PRIX SPÉCIAL POUR LES GROUPES!

Avec l'été, offrez-vous un plaisir! Participez aux circuits culturels préparés par

Les beaux détours

Les 28 et 29 juillet, appréciez les musées de l'Outaouais, la rétrospective *Emily Carr* et l'opéra *Così fan tutte* de Mozart

Dernière chance! 276-0207 prochains circuits

4 août : une journée fleurie sur les traces du *Frère Marie-Victorin*, fondateur du Jardin Botanique  
17-18 et 19 août : un voyage inoubliable à *St-Jean-Port-Joli*!

## STEPHEN HOUGH Un pianiste pas comme les autres

**Johann Nepomuk Hummel :** Concertos op. 85 et op. 89, avec le pianiste Stephen Hough, l'English Chamber Orchestra, dir. Bryden Thomson. Chandos CHAN 8507.  
**My Favorite things, virtuoso encores :** des oeuvres de MacDowell, Dohnanyi, Gabrilovich, Friedman, Paderewski, Saint-Saëns, Godowski, Rosenthal, Moszkowski, Levitzki, etc., avec le pianiste Stephen Hough. Musicmasters MMD 60135W.  
**Franz Liszt :** Méphisto-valse, no. 1 G.514, Tarantella G.162, Rhapsodie espagnole G.254, Pensées des morts G.173, Saint François d'Assise: la prédication aux oiseaux G.175, Bénédiction de Dieu dans la Solitude G.153, Stephen Hough (piano). Virgin Classics VC 7 90700-2.  
**Robert Schumann :** Davidsbündlertänze op.6, Fantasia op.17, Album für die Jugend op.68 no.21, 26 et 30, Stephen Hough (piano). Virgin Classics VC 7 90770-2.



PHOTO CHRISTIAN STEINER

**Le pianiste Stephen Hough sera l'invité du Festival Mozart plus mardi prochain.**

### Carol Bergeron

MARDI prochain, le soliste invité du Festival Mozart plus sera le pianiste anglais Stephen Hough (se prononce « Hof »). Il y fera ses débuts mont-réalisés dans le premier Concerto de Brahms.

Encore fort mal connu du public québécois, M. Hough n'est pourtant pas un pianiste tout à fait comme les autres. Il se distingue nettement de la masse des talents prometteurs par la virtuosité, la sensibilité et l'intelligence d'un jeu qui rappelle celui d'un Josef Lhévinne (1874 à 1944) ou d'un Serge Rachmaninov (1873 à 1943).

Cela me fait penser au Québécois Marc-André Hamelin — un autre phénomène peu ordinaire — qui se réclame précisément des mêmes influences. De plus, coïncidence amusante, les deux interprètes sont nés la même année, en 1961.

Dans une récente entrevue téléphonique, Stephen Hough me disait combien les grands maîtres du début du siècle l'avaient profondément marqué. « C'est à leurs enregistrements que s'abreuve ma passion naissante pour le piano. »

Le premier disque qu'il se souvient d'avoir entendu (*Keyboard giants of the past* RCA LM.2824) rassemblait en effet les noms de Rachmaninov, Lhévinne (Josef et Rosina), Gabrilowitch, Paderewski, Samaroff, de Pachmann et Cortot.

Leur approche pianistique aussi bien que leur répertoire le fascinent au point que certains professeurs lui en firent reproche. Précisons qu'il étudia au Royal Northern College of Music (Angleterre) puis au Juilliard School of Music de New York. Il n'eut vraiment besoin que d'une première place au concours Naumburg en 1983 pour emprunter le chemin d'une brillante carrière.

Aujourd'hui encore, il juge essentiel de réécouter un Rachmaninov avant de jouer ses oeuvres. « Sa manière d'articuler une mélodie, notamment dans une pièce lente, me semble si différente de ce que font la plupart des pianistes contemporains. »

« Les interprètes de cette époque ne considéraient pas le piano uniquement comme un moyen de faire de la musique mais comme aussi une fin en soi dont les qualités artistiques ne faisaient pas de doute. C'est ce qui explique, par exemple, que dans le répertoire romantique la couleur instrumentale soit tellement importante. »

À ce propos, je lui fais remarquer qu'une semblable démarche conduit de nombreux interprètes à retourner aux instruments d'époque. On peut donc s'étonner qu'il se contente des Steinway américains d'autant que certains (je pense notamment à Argerich, à Eschenbach) n'hésitent pas à les critiquer. D'accord avec eux, il

à cependant constaté que depuis une trentaine d'années les Steinway américains se sont considérablement améliorés. Mais du même soufflé, il avoue avoir adoré jouer un piano que Paderewski avait utilisé pour sa première tournée américaine en 1892.

Après avoir travaillé les Concertos de Hummel sur un piano, il en est venu à la conclusion que le piano moderne leur convient nettement mieux dès lors cependant que la mécanique est suffisamment légère. « En fait, si je pouvais trouver et m'offrir le parfait « grande queue » des années 20 ou 30, cela me comblerait. »

Pour avoir une discographie complète de Stephen Hough, il faudrait encore ajouter aux quatre CD ci-haut mentionnés : une intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven avec le violoniste Robert Mann, un récital de musique russe parus chez l'éditeur Musicmaster, ainsi que les Concertos K.271 et K.467 publiés chez Classics for Pleasure (CFP 9016).

Les prochaines parutions contiendront d'abord un Brahms, le deuxième Concerto avec le BBC Orchestra dirigé par Andrew Davis, puis une intégrale, en un disque, des oeuvres pour piano de Benjamin Britten, et enfin un autre récital Liszt.

Ainsi au travers des Mozart, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms et Britten voit-on apparaître Hummel et une vingtaine d'autres compositeurs dont certains comme Moszkowski, Godowski, Friedman, Rosenthal, Gabrilovich, MacDowell, Paderewski et Levitzki furent d'abord et avant tout des pianistes exceptionnels. Comme s'il y avait chez ce jeune interprète le désir de retrouver les secrets de ces anciens maîtres du clavier.

Capable d'une incandescente virtuosité, il embrase les deux Concertos de Hummel, la Méphisto-valse, la Tarantella et la Rhapsodie espagnole de Liszt. Dans son récital Schumann et dans des pages comme Pensées des morts, La Prédication aux oiseaux, Bénédiction de Dieu dans la solitude de Liszt, son éblouissante technique se fait plus discrète. Elle cherche davantage à traduire la couleur et à saisir la poésie.

Contrairement à Horowitz ou à Pogorelich chez qui la virtuosité guide l'interprétation, chez Stephen Hough, elle n'intervient que sur demande. C'est d'ailleurs pourquoi il semble avoir peur qu'on le classe trop rapidement parmi les virtuoses.

## Une réédition tout en fraîcheur

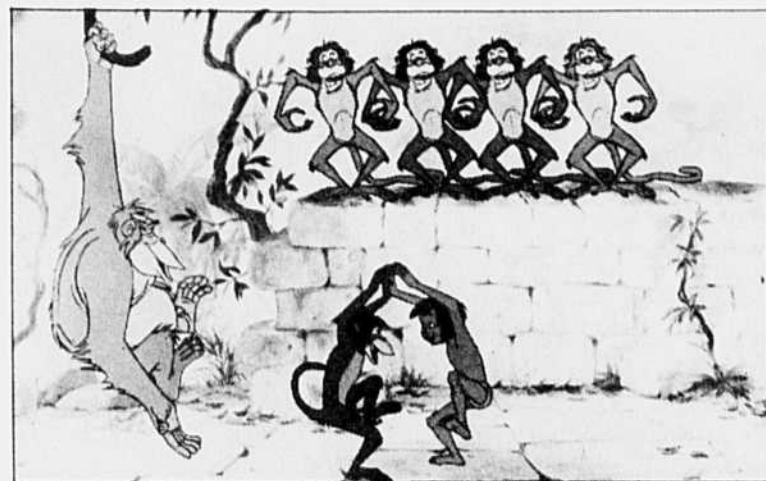


PHOTO THE WALT DISNEY COMPANY

Quelques scènes du Livre de la jungle : ci-haut, Mowgli monte à cheval sur le ventre de son ami et protecteur l'ours Baloo; en haut à gauche, avec la panthère Bagheera; en bas, au milieu de la famille des singes.

**Le livre de la jungle.** Un film produit par Walt Disney. Réalisé par Wolfgang Reitherman. D'après l'oeuvre de Rudyard Kipling. *Mowgli Stories.* Adaptation : Larry Clemmons, Ralph Wright, Ken Anderson, Vance Gerry. Animation : Milt Kahl, Frank Thomas, Ollie Johnston, John Lounsbery. États-Unis, 1990, 78 min. En anglais : aux cinémas Palace, Fairview, Dorval. En français : aux cinémas Parisien, Plateau, Laval, Versailles, Omega Longueuil.

### France Lafuste

LE LIVRE de la jungle est un de ces prestigieux dessins animés que l'empire Disney réédite tous les sept ans. Réalisé il y a plus de 20 ans par Wolfgang Reitherman, sous le regard bienveillant de l'Oncle Walt, il séduira encore par l'extraordinaire subtilité du dessin et par la fraîcheur du propos.

Le livre de la jungle, écrit par l'auteur britan-

nique Rudyard Kipling, se présente comme une série de nouvelles publiées pour la première fois en 1894. L'histoire reprise presque intégralement par l'équipe Disney est celle de Mowgli, un jeune Indien qui, perdu dans la forêt, est recueilli par une société d'animaux. Élevé par des loups, il apprend les lois de la jungle et devient le petit roi de son peuple. Tout serait bien dans le meilleur des mondes si Shere Khan, le tigre félon aux yeux jaunes, n'avait pas décidé de l'anéantir.

Ses trois amis, Baloo (l'ours brun), Bagheera (la panthère noire) et Kaa (le python du rocher), lui viendront en aide. Avec eux, il combattra les ennemis de son peuple d'adoption et s'emparera de Shere Khan. Mais libre, Mowgli rejoindra le monde des hommes.

Avec *Le Livre de la jungle*, Walt Disney participait à son dernier dessin animé. Il mourra en effet en décembre 1966, un an avant la sortie de son film. Son équipe qui lui était fidèle depuis le

milieu des années 30 mettra la touche finale en prenant soin de retrouver l'originalité et le fini de l'animation que Walt Disney avait oubliés pendant la guerre. Ses exigences passées, Walt Disney les retrouvera sur le tard surtout avec *Les cent-un dalmatiens* et *Merlin l'enchanteur*.

Si la morale y est naïvement philosophique, les décors riches et les couleurs très vives renvoient à un monde résolument naturaliste où la jungle ressemble à un jardin d'Éden mythique avec ses cascades tumultueuses et sa végétation luxuriante.

L'animation reproduit les gestes et le naturel du mouvement avec un soin confondant. Fortement personnalisés, les animaux sont reconnaissables par leur voix, leur regard, leurs gestes.

L'impression d'ensemble est vraiment celle d'une oeuvre de créateurs perfectionnistes qui, pour leur dernière collaboration avec l'Oncle, ont cherché à aller jusqu'au bout de leur art.

## Pour la finesse, on repassera



PHOTO BOB ISENBERG

Andrew Dice Clay dans *The Adventures of Ford Fairlane*.

**The Adventures of Ford Fairlane.** Réalisateur : Renny Harlin. Scénario original : James Cappe et David Arnett. Avec Andrew Dice Clay, Wayne Newton, Priscilla Presley, Morris Day. Photo : Oliver Wood. Musique : Yello. Montage : Michael Tronick. États-Unis, 1990. Aux cinémas Égyptien, Alexis-Nihon, Pointe-Claire et Astre.

### France Lafuste

SUR une plage de Los Angeles, éclairé par le rougeoiement d'un feu de camp, le détective du rock'n roll Ford Fairlane se remémore ses faits de gloire. Changement de décor. Sous les spots, dans le capharnaüm d'une discothèque dernière mode, un chanteur « hurle son métal » sous l'oeil torve de groupes en pâmoison.

Dans ce décor d'enfer, arrive Ford Fairlane dans sa rutilante automobile du même nom. Sa spécialité ?

Traquer les assassins de chanteurs rock et les kidnappeurs de groupes.

Ce film de Renny Harlin qui a pour lettres de créance des films comme *Die Hard I* et *Die Hard II* revendique un parti pris de comédie policière. Si Harlin est un expert du thriller dangereusement violent, il n'est pas un as de la finesse.

On me rétorquera que ces aventures empruntent à la bande dessinée leurs personnages excessifs et caricaturés qui n'ont qu'un petit poids dans la cervelle. Surtout les femmes, mégères, cheveux hirsutes, presque dépoitrillées, se contentent de hurler comme des hystériques. Calmées, elles ressemblent à des poissons-chats qui aurait avalé leur gomme « balloune ».

Les amateurs de blagues crasses se régaleront, les autres n'éprouveront que du dégoût.

**Comusica**  
et le Festival  
Superphonique de Lachine  
vous convient à  
une soirée Tchaïkovski

Chef d'orchestre: Boris Brott  
Pianiste: Jean Saulnier

Judi 19 juillet 1990 20h00  
Entrée libre

**TCHAIKOVSKI**  
La marche slave  
Concerto pour piano, no. 1  
Symphonie no. 4

**LE DEVOIR** **Cléphonie inc.**

Les Concerts Lachine inc.  
Église des Saints-Anges de Lachine,  
1400 boul. St-Joseph

**MOZART plus**

17 juillet 19h30

Charles Dutolt, chef  
Stephen Hough, piano

Mozart  
Symphonie no 39, K543

Brahms  
Concerto pour piano no 1

Commanditaire du festival

POWER CORPORATION DU CANADA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL 235 165 85  
Ticketron (+ 2.00\$)  
Place des Arts (+ 1.00\$)  
Sièges réservés

Basilique Notre-Dame

**LE DEVOIR**  
PRÉSENTE LE

**Concours de photo Belle Gueule**

CONCOURS DE PORTFOLIO

CIEL VARIABLE présente son premier concours de portfolio avec la participation de la bière Belle Gueule.

**Définition** Un portfolio est un ensemble de photographies (accompagnées d'un texte ou non) qui présentent un caractère d'unité et d'homogénéité au niveau de la vision et de la présentation du thème abordé.

<b>1<sup>er</sup> PRIX</b>	<b>2<sup>e</sup> PRIX</b>	<b>3<sup>e</sup> PRIX</b>
<b>\$750.00</b>	<b>\$500.00</b>	<b>\$250.00</b>

DE PLUS, LES 3 PORTFOLIOS GAGNANTS SERONT PUBLIÉS EN TOUT OU EN PARTIE DANS LE NO. 14 (SPÉCIAL PORTFOLIO) DE CV, DONT LA PARUTION AURA LIEU AU DÉBUT DE DÉCEMBRE 1990.

**Règlements de participation(extraits)**

- Le concours de photo Belle Gueule est ouvert à tous les photographes amateurs ou professionnels, sauf au personnel de Ciel Variable et des brasseurs GMT.
- Tous les thèmes sont permis.
- Nombre de photos: entre 6 et 15 photographies noir et blanc, si possible 8" x 10". Les photos couleurs ne seront pas considérées.
- Les photographies doivent être inédites, c'est-à-dire jamais publiées.
- Un portfolio peut être réalisé par plus d'une personne pourvu qu'il y ait unité dans le travail reçu.
- Date limite: 15 octobre 1990 à 17 heures.

POUR RECEVOIR LES RÉGLEMENTS DE PARTICIPATION COMPLETS, TÉLÉPHONEZ À PRODUCTIONS CIEL VARIABLE AU 271-3431, OU ÉCRIVEZ À:

CONCOURS DE PHOTO BELLE GUEULE  
5611, rue Clark, 2e étage  
Montréal, Qc  
H2T 2v5

**CV** **BELLE GUEULE**

# Un film éminemment sympathique



Une scène de *The Raggedy Rawney*, un film du Britannique Bob Hoskins : le véritable ennemi, c'est la guerre.

PHOTO ARCHIVES

**The Raggedy Rawney.** Un film de Bob Hoskins, avec Bob Hoskins, Dexter Fletcher, Zoe Nathanson, Dave Hill, Ian Dury, Zoe Wanamaker, J.G. Devlin, Perry Penwick. Scénario : Bob Hoskins et Nicole De Wilde. Images : Frank Tidy. Musique : John Tams. Grande-Bretagne, 1988, 106 minutes. Au Cinéma Paris.

Francine Laurendeau

LE PAYS est dévasté par la guerre. Tom (Dexter Fletcher), une jeune recrue qui voudrait visiblement être ailleurs, essuie son premier coup de feu. Horrifié, littéralement en état de choc, il s'enfuit. Spontanément, il a choisi son camp : il est est de ceux qui refusent de se battre.

D'autres atrocités le convaincront sans peine que la seule solution est de se cacher dans les bois. Ce n'est pas de tout repos : les déserteurs et leurs complices sont sauvagement massacrés. Le hasard lui fait revêtir des vêtements de fille dont son physique androgyne s'accommode bien. (Dexter Fletcher était, rappelez-vous, le « Caravaggio » de Derek Jarman.)

Il se réfugie auprès d'une bande de bohémien. À la suite d'un incident qui tourne à son avantage,

il est bientôt considéré par le chef (Bob Hoskins) comme une sorcière en guenilles (le titre du film) : un peu folle peut-être, en tout cas bizarre, mais digne de respect. Seule, la fille du chef (Zoe Nathanson) a deviné son secret.

Loin de vouloir le dénoncer, elle l'attire au creux de la forêt. Et c'est l'amour avec tout ce qui s'ensuit. Malheureusement, il y a toujours cette guerre qui rôde. Et sans qu'aucun discours antimilitariste ne soit prononcé, sans que l'on sache jamais qui se bat ni pourquoi, on comprend que le véritable ennemi, ce n'est pas une quelconque armée adverse. C'est la guerre, tout simplement.

Tom Hoskins est un acteur bien connu du théâtre et du cinéma anglais (*Brazil*, *Cotton Club*, *Mona Lisa*). Mais, présenté il y a deux ans au Festival de Cannes dans la section Un certain regard, *The Raggedy Rawney* est son premier scénario et sa première réalisation.

Inspiré d'une vieille légende gitane qui se déroulait pendant la Guerre de Cent Ans et que lui racontait sa grand-mère, son film n'est pas précisément situé dans le temps (sauf que les véhicules étant motorisés, on est au 20<sup>e</sup> siècle) ni dans la géographie. Mais à cause de la présence des bohémien, on doit être quelque part en Europe cen-

trale. De fait, le film a été entièrement tourné en Tchécoslovaquie.

Qu'il soit parlé en anglais n'a pas d'importance dans ce contexte. Hoskins n'a pas voulu raconter un épisode historique. « Je m'adresse à tout le monde, disait-il à Cannes. Je ne tiens pas à montrer quelqu'un du doigt : les Allemandes, les Soviétiques... Au risque de passer pour un vieux hippie, je le dis bien fort : la guerre, je n'en veux pas. » « Mon film traite de la guerre mais aussi des grandes émotions qu'on peut ressentir dans sa vie, des émotions shakespeariennes, pourrait-on dire. L'important était de montrer que, derrière chaque soldat, il y a un être humain. C'est cela qu'il faut protéger. »

Enfin, il ne faudrait pas chercher ici un autre *Temps des Gitans*. Hopkins ne nous entraîne pas en une plongée dans l'âme et dans le folklore gitans. Cela n'empêche pas certaines séquences, telle le mariage et encore davantage la très belle scène de la crémation rituelle d'un jeune mort d'être superbement composées. (Le chant funèbre est écrit et interprété par Maggie Bell.)

Cela donne un film poétique, chaleureux, profondément humain et éminemment sympathique.



Patrick Swayze et Demi Moore dans *Ghost*.

PHOTO PETER SOREL

## La peur du sujet

scénario drôle et ingénieux où se bousculent et s'entrechoquent les trouvailles.

**Ghost.** Un film de Jerry Zucker, avec Patrick Swayze, Demi Moore, Whoopi Goldberg, Tony Goldwin, Rick Aviles, Gail Boggs. Scénario : Bruce Joel Rubin. Images : Adam Greenberg. Musique : Maurice Jarre. États-Unis, 1990, 126 minutes. Aux cinémas Loews, du Parc, Dorval et Laval.

Francine Laurendeau

MISE en appétit par une publicité vaporeusement équivoque et par un titre évoquant irrésistiblement une histoire de fantômes, je m'étais fait d'avance mon petit cinéma et rêvais d'un film érotico-fantastique, pimenté de juste ce qu'il faut d'angoisse, quelque part entre *Gothic* et *Dracula*. Que voulez-vous, à chacun ses fantasmes !

Or, voici comment se présente la chose. Jeunes, beaux et amoureux, ils emménagent ensemble dans un immense loft. Molly (Demi Moore) est artiste, Sam (Patrick Swayze) travaille pour une entreprise bancaire. Un soir qu'ils rentrent du théâtre, Sam est assassiné par un inconnu à la mine patibulaire. Ça ne nous étonne guère, le panneau publicitaire nous avait prévus.

Mais là où ça devient surprenant, c'est que dès après sa mort, Sam se dédouble. Nous le voyons, nous l'entendons épier et commenter les gestes de sa bien-aimée, assister à son propre enterrement. Il percera bientôt le jeu criminel de celui qu'il croyait son meilleur ami. Et nous comprenons avec lui que la vie de Molly est menacée.

Sauf que, dénué d'apparence visible (il n'est visible que pour le spectateur), il est impuissant à se faire écouter. Il va donc s'attacher aux pas d'une voyante (Whoopi Goldberg) dans le but d'exploiter ses dons médiumniques. Avouez que c'est plutôt gratifiant comme point de départ.

Et tout au long de ces deux heures, les situations aberrantes, les rencontres inopinées et les plus loufoques des quiproquos vont se multiplier. Un

Bref, même s'il y a un peu de suspense, *Ghost* est avant tout une comédie. Une comédie brillamment écrite. Mais, il faut le dire, réalisée sans invention. D'abord, le personnage de Sam, en dépit de quelques effets spéciaux (il acquiert les attributs d'un passe-muraille), ne subit après sa mort aucune transformation, aucune transposition visuelle.

Si on a, au théâtre, l'habitude des conventions, on a besoin au cinéma d'un petit coup de pouce. J'ignore ce qu'il aurait fallu imaginer pour doter le revenant d'une certaine étrangeté : du flou dans l'image ? de la réverbération dans le son ? Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il est trop plateatement réaliste.

La séquence où Sam (vivant) joint ses mains à celles de Molly en train de sculpter aurait dû être lyrique. Mais c'est surtout dans la scène où la voyante offre à Sam (défunt) l'intermédiaire de son corps pour lui permettre de caresser Molly qu'un réalisateur inspiré et audacieux aurait pu aller très loin. Au lieu de cela, Zucker s'arrête en chemin et triche.

Enfin, il est dommage qu'il n'ait pas, au montage, sacré dans la guimauve des ultimes adieux. Conclusion : quand on s'attaque à un thème hardi, il faut y aller à fond. Il semble que le timide Zucker ait eu peur de son sujet. Si vous êtes curieux d'un cinéma fantastique qui ne recule pas devant l'outrance, l'exemple contraire nous est donné par *The Guardian*, de William Friedkin.

Une jeune gardienne d'enfants, sacri-croquant à un culte indéfini (druidique ?), offre à un arbre — profond et mystérieux comme une forêt — les nouveaux-nés qui lui sont confiés. Sorti presque honteusement, le film a déjà quitté les salles montréalaises. On ne peut plus le voir que dans les ciné-parcs et en version française : *La Nurse*. À vos risques et périls.

**C'EST UNANIME!**  
« N'HÉSITEZ PAS... » « PRÉCIPITEZ-VOUS... » « À VOIR D'URGENCE »  
— MINOU PETROWSKI — RENÉ HOMIER ROY — LUC PERREAU

**L'Homme qui voulait savoir**  
EN FILM DE GEORGE SLUIZER

DES JARDINS COMPLEXE DES JARDINS 1 00 - 3 00 - 5 00 - 7 10 - 9 20

### ◆ Absurde

étrange des fatalités, le demeure, peu importe le prix payé lors des révolutions et des changements de régime. C'est dans ces registres que se joue le présent puisqu'il découle logiquement du passé. Mais que réserve l'avenir ?

La littérature des pays de l'Est, dont les thèmes sont fascinants, paraît désormais en traduction fran-

çaise avec des retards plus ou moins marqués. Le *Passage* de Karel Pecka avait attendu 16 ans avant d'être lancé à Paris. *Le capitaine Dikstein* de Mikhaïl Kourav est présenté au public francophone trois ans après sa parution en langue originale.

Ce qui rapproche ces deux romans, c'est par ailleurs cette parenté d'esprit de la littérature traversée par trois courants communs : l'égalitarisme à outrance, la quête de la

justice objective et le néo-nationalisme.

Pendant qu'en Occident, les romanciers se tournent résolument vers les descriptions des destins individuels dominés par les crises de valeurs, dans « cette autre littérature » qui brusquement libérée de la pression de la censure fait face à un apprentissage de la liberté difficile et complexe par définition, le passé domine encore le présent. Par ailleurs, il est impossible de prétendre

qu'il existe une littérature de l'Europe centrale ou de l'Est, car en fait dans chaque pays, de la Pologne à la Hongrie et de l'Allemagne à la Tchécoslovaquie, les écrivains d'aujourd'hui sont, qu'ils le veulent ou pas, tributaires de ceux d'hier. Contrairement à ceux d'hier, toutefois, il ne s'agit pas de visionnaires et on attend que l'actualité retombe, que tout se calme pour que puissent apparaître les nouvelles sources d'inspiration.

UNE EXPOSITION INTERACTIVE UNIQUE ET LE DERNIER GRAND SUCCÈS IMAX: «VIVRE AU SOMMET»

**EXPOTEC SPORT IMAX**

DE LA GRANDE VISITE!

Samedi 14 juillet à 14h00  
**DALIL MASCHINO**  
**CAROLE HOOPER**  
Maîtres en karaté

Mardi 18 juillet à 17h30  
**LES AMATEURS DE SPORT**  
**AVEC STEPHAN LEBEAU**  
**ET STEPHANE RICHER**  
En direct d'EXPOTEC! Animée par Tom Lapointe. Avec la participation de Gerry Rochon, encyclopédie vivante du sport.

Samedi 21 juillet à 14h00  
**ANDRÉ GAGNON**  
**PATRICK DIOTTE**  
Entraîneur adjoint et défenseur de l'équipe montréalaise de soccer, le F.C. SUPRA.

**Prenez du poids!**

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL  
Angle de la Commune et Saint-Laurent, métro Place d'Armes  
SERVICE DE HALTE-GARDERIE: Le Jardin du désir.

Renseignements: 496-4629  
Réservations de groupes: 496-1799  
Tous les jours de 10h à 22h

Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications.

Government of Canada, Communications Canada, CFCF 600, CFCR 92.5

**L'ÉO FERRÉ**

Les 4 et 5 octobre  
à la Salle  
Wilfrid-Pelletier  
de la Place des Arts  
à 20 heures

**Salle Wilfrid-Pelletier**  
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

ADMISSION 522-1245

LE DEVOIR

CKAC 730M

**L** le plaisir des  
**livres**

# L'absurde règne toujours à l'Est

**LE CAPITAINE DIKSTEIN**  
Mikhail Kouraev  
Traduit du russe  
par Annie Sabatier  
Albin Michel, 1990, 205 pages.

**PASSAGE**  
Karel Pecka  
Traduit du tchèque  
par Barbora Faure  
Éd. de l'Aube, 1990, 120 pages.

Alice  
**PARIZEAU**  
Lettres  
étrangères

TOUT CHANGE, les pressions se relâchent, les murs tombent non seulement à Berlin, mais aussi ailleurs, beaucoup plus symboliquement, et les censeurs deviennent chômeurs. À côté des écrivains russes dissidents qui ont payé souvent par plusieurs années de détention leur liberté de parole apparaissent les traductions de ceux qui viennent d'être publiés en URSS et qui remportent justement là-bas un vif succès de librairie.

Certes, un phénomène semblable était observable déjà après l'avènement au pouvoir de Nikita Khrouchtchev, mais il ne dura pas et se termina plutôt mal avec le départ de Soljenitsyne en Occident. Par ailleurs, les thèmes traités alors étaient liés avec la dénonciation de la cruauté stalinienne. Les prisons et les camps de concentration russes, les goulags, les exécutions sommaires et le mépris total des droits individuels.

Désormais, cela ne semble plus être le principal objectif !

Assez curieusement, les romanciers oscillent entre la sociologie moderne et l'histoire de la Révolution. Dans ce cadre, en effet, deux questions reviennent sans cesse : quel était le véritable déroulement des événements lors de la Révolution et, en dernière analyse, comment se fait-il que l'évolution de la société russe actuelle et surtout de sa jeunesse soient à ce point éloignées des idéaux adoptés alors et imposés dans « l'enthousiasme et la joie » pendant plus d'un demi-siècle ?

Dans *Le capitaine Dikstein*, Igor Ivanovitch vit tout d'abord dans le village de Gatchina sous Catherine la Grande, puis participe à la révolte des marins de Cronstadt, en 1921, et termine finalement son passage dans ce monde en rôdant seul dans la grande ville, vieillissant fragile qui aime bien boire à l'occasion un peu de bière, mais sait se contenter d'un statut modeste. Ce qui surprend, c'est la continuité du personnage et de l'atmosphère dans laquelle il évolue parmi les braves gens.

Igor Ivanovitch est russe. Aussi russe que l'ont été les héros de Gogol. Comme eux, il représente une tradition immuable et la vision de ce pays éternel serré entre les neiges et les glaces pendant une longue partie de l'année. Peu importe les régimes politiques, aucun n'est capable de surmonter l'état d'esprit très particulier de ses habitants qui se chiffrent par millions. La combine demeure le mode de vie, le courage et le mépris de la mort, la règle absolue de l'honneur et le statut de fonctionnaire, le sommet de la carrière. La vodka, c'est l'évasion parfaite et les stupéfiants deviennent petit à petit le signe de l'occidentalisation.

Mikhail Kouraev écrit dans un style proche de celui des géants de la littérature russe, mais les descriptions des paysages, les portraits, les scènes de rues sont plus courts et plus schématiques. Ses reconstitutions historiques sont fidèles et fascinantes mais, ce qui frappe surtout, c'est sa façon de représenter ce « nitchevo » russe qui est on ne peut plus convaincant tout en demeurant déconcertant néanmoins pour le lecteur occidental.

Et c'est ainsi, qu'il est impossible de prévoir ce que deviendra Igor Ivanovitch, comme personne ne saurait deviner comment se terminera l'actuelle crise politico-économique en URSS. Quelle est la limite de la résistance de l'homme soviétique ? Après les années de régime extrême de guerre, de misère, de pénuries et de la prétendue dictature du prolétariat, vers quoi glisse-t-il ?

Assez curieusement dans les pays de l'Europe de l'Est livrés mains et pieds liés à l'impérialisme russe dont la Tchécoslovaquie entre autres, ce qui prédomine en ce moment en littérature, c'est ce qui avait fait sa force par le passé : l'absurde ! Partout, on retrouve les traces, les influences et les tonalités propres à Kafka. Mais, ce qui paraissait indéchiffrable dans les romans de Kafka, tel *Le Château* pour des lecteurs non avertis, est brusquement parfaitement limpide ! C'est que *Le Château* apportait les prémonitions d'avant la dernière guerre mondiale, tandis que *Passage* de Karel Pecka raconte, à peine transposé, le genre de vie d'un professeur d'université qui rejette le communisme et cherche la forme de liberté à laquelle il croit avoir droit.

En somme, ce qui distingue « l'homme tchèque » de « l'homme russe », c'est que le premier a déjà cru appartenir, et avec raison, à un peuple industrialisé qui progressait normalement parmi les nations européennes jusqu'à ce que la dernière guerre mondiale provoque une brusque rupture de cette forme de paternité. Le second par contre « l'homme russe », né esclave par la plus

Voir page C-4 : Absurde

# Une femme sous influence

**LA FEMME DE DAVID**  
Henri Troyat  
Flammarion,  
Paris, 1990, 217 pages.



Lisette  
**MORIN**

▲ Le feuilleton

QUI ne connaît, sinon la vie du peintre Jacques-Louis David, au moins par les reproductions innombrables de ses oeuvres : *Le Sacre de Napoléon Ier*, *Marat* (assassiné dans sa baignoire), *Les Sabines*, etc., la palette et le génie de cet artiste qui marque l'art français au tournant des 18e et 19e siècles ?

On ne savait rien, par ailleurs, de celle qui partagea sa vie, Charlotte Pécoul, une riche bourgeoise parisienne, que David, âgé de 34 ans et déjà célèbre, épousa, alors qu'elle n'avait que 17 ans, au mois de mai 1782. Comme il l'écrivit en avant-propos, la femme du peintre « n'a laissé que peu de traces de son passage sur terre », ajoutant que « cette carence » a excité ce que Troyat, romancier prolifique, appelle « sa fantaisie ». Moins modeste, il aurait pu évoquer sa souveraine aisance dans l'art d'imaginer, avec toutes les apparences de la vraie semblance, la vie conjugale, à une époque extrêmement troublée, de Charlotte, que son génial époux prénomma, pour son usage personnel, Caroline.

Car, si elle accompagna pendant plus de 40 ans son génial époux, Charlotte, revue et sans doute « améliorée » par son biographe-romancier, n'en garda pas moins la

tête froide, allant même jusqu'à divorcer — en pleine tourmente révolutionnaire — du peintre trop engagé dans les aléas de la politique, pour lui revenir au temps de l'épreuve, David ayant été arrêté et emprisonné comme un grand nombre des proches de Robespierre.

La vie quotidienne auprès d'un génie est peut-être, à certains moments, exaltante mais le plus souvent fort difficile. En parlant, dans son ouvrage *Tout l'art du monde*, du mari de Charlotte, l'historien Maximilien Gauthier écrivait que « Louis David, par bonheur, avait été le moins davidien des davidiens ».

La femme du peintre fut, le contraire eût été surprenant, la plus davidienne... des davidiennes. Qui devaient être nombreuses à graviter autour de l'atelier : compagnes des élèves et modèles du maître. Bien que peu séduisant — une blessure d'escrime lui ayant déformé la bouche, rendant « sa physionomie asymétrique et embarrassant son élocution » — David plaisait par sa fougue et même par son intransigeance dans les jugements qu'il portait sur l'art de ses contemporains. Tout ce que Troyat imagine et met sous la plume de *La femme de David* permet de voir, en raccourci, ce qu'auront pu vivre, jusqu'à en mourir, les contemporains de la période révolutionnaire, les victimes de la Terreur et de la répression qui suivit au retour de la monarchie.

Les pages que la femme du peintre, d'abord éblouie, mais vite déçue, consacre au premier consul puis à l'Empereur (il y a une visite de Napoléon dans l'atelier de David tout à fait réjouissante et bien

dans la manière... impériale et impérieuse du personnage), ces pages-là doivent sans doute beaucoup à la recherche méticuleuse que s'impose Henri Troyat quand il s'attaque à un sujet dit historique.

Mais, il ne faut pas s'y tromper, bien que l'illusion soit souvent étonnante, *La femme de David* est un roman, un vrai. Et Troyat est romancier à part entière, éblouissant dans sa manière, rapide, nerveux quand il le faut, maîtrisant, à près de quatre-vingts ans — il est né en 1911 — un style qui lui garde l'estime de ses pairs, sinon l'admiration, et lui vaut, de livre en livre, de nouveaux lecteurs. Et sans doute beaucoup de nouvelles lectrices puisque ses derniers ouvrages, de *Marie Karpovna à La gouvernante française*, ont pour figures centrales des femmes étonnantes et étonnamment vivantes sous la plume, j'allais écrire sous le pinceau de l'auteur.

On appréciera particulièrement, dans *La femme de David*, les expressions, sans doute un peu vieillies, mais qui conviennent fort bien dans ce récit d'époque. Ainsi, évoquant le Conseil des Cinq-Cents, David juge qu'il « était un ramassis (et non pas un ramassis) d'incapables ». De David, Charlotte dira, ayant contribué à sauver son mari, qu'il « avait senti le vent du boulet » ; et de Bonaparte, elle ne craint pas de dire « ce traître de sabre que la faveur populaire avait porté au zénith ».

Considérant, avec tristesse, que pour son mari « la révolution était devenue son métier au même titre que la peinture », Charlotte observera, à la fin de sa vie, que « c'est une étrange sensation, pour une femme, que de se sentir à la fois in-

dispensable et inutile ». Et suit, une amusante réflexion sur « La Fontaine (qui) a eu tort de railler la mouche du coche. Sans être absolument nécessaire à la marche des chevaux, elle les amuse et les stimule dans leur effort. Je suis, conclut-elle, pour la réhabilitation de la mouche ! »

Comme la plupart des lecteurs incorrigibles, j'aime qu'un livre me mène à un autre. Cette fois, c'est à l'incontournable Elie Faure, au chapitre sur « L'Art moderne », dans sa monumentale *Histoire de l'Art*, que je suis revenue. Son jugement sur Louis David reste d'une incroyable actualité. En particulier sa conclusion : « Il a droit au respect. Sans doute, il n'a pas vu l'accent terrible des scènes dont il fut souvent l'un des acteurs. Il n'a pas entendu rouler sur le pavé les sabots des femmes du peuple et le canon des sectionnaires. Il n'a pas regardé les têtes livides au bout de piques, ni les ruisseaux rouges de sang. Il n'a pas écouté l'orage gronder dans la poitrine de Danton. (...) N'importe. Il a droit au respect. Il a restitué à la matière peinte la substantialité qu'elle avait à peu près perdue, et réhabilité l'esprit religieux et passionné avec lequel un artiste doit aborder la forme et considérer sa structure. Il est (et c'est moi qui souligne) comme la révolution même, à peu près intolérable dans sa lettre, admirable dans ses intentions et ses mouvements spontanés ».

Un roman qui vous donne le goût de retrouver, grâce à une « vie » imaginée, mais calquée sur la vérité historique, un grand critique d'art, ne peut être qu'un roman réussi. Tel est *La femme de David*, de Henri Troyat.

# Fante, le grand Italien du Nouveau Monde

**LES COMPAGNONS DE LA GRAPPE**  
John Fante  
traduit de l'anglais  
par Brice Matthieussent  
Christian Bourgeois 10/18  
Paris, 1990, 248 pages.

**Odile Tremblay**

« ÇA CRIE et ça geint ; ça grince et ça s'exalte ; ça murmure, ça roucoule et ça pleure ; presque tout le temps ça parle, mais parfois ça s'interrompt. Alors le choeur des voix fait silence, tout se tait, et l'on n'entend plus que le bruit du sang qui bat dans les veines ». C'est en ces mots vrillés dans sa postface aux *Compagnons de la grappe* que Brice Matthieussent commente et aborde l'oeuvre brûlante de John Fante.

John Fante a ses inconditionnels : aux Etats-Unis surtout où des lecteurs enthousiastes s'arrachent ses romans ; en France aussi et au Québec depuis qu'est traduite dans la langue de Corneille l'oeuvre intégrale de ce remarquable écrivain.

Américain d'origine italienne, John Fante n'a pas son pareil pour raconter avec un alliage de fougue méditerranéenne, de pudeur britannique et d'humour grinçant un entre-deux mondes : celui de l'immigré ballotté de nostalgie en exil, celui d'une culture agonisant en soi étranger, celui d'une terre d'accueil qui refuse d'en être une.

Les personnages mis en scènes dans *Les compagnons de la grappe* sont des êtres de cris et de rage ; des créatures gesticulantes sorties tout droit de la *commedia dell'arte*. Au

centre du roman trône le vieux Nick, insupportable vieillard ivrogne hâbleur, coureur. Plus italien que nature, ce maçon, que la misère, le jeu et la haine n'ont pu abattre, garde la main haute sur une famille depuis longtemps dispersée. Mais son fils Henry, un écrivain prolifique, alerté par la perspective d'un divorce entre ses parents revient dans les parages de sa jeunesse. C'est tout son passé de « rital » pauvre et méprisé qui saute alors à la gorge du narrateur.

Dans l'odeur d'ail et de raviolis, s'enflent et crèvent les disputes de Nick et de sa digne épouse. Voici que de vieilles infidélités remontent à la surface des eaux conjugales, à travers les gémissements que la mère module telle une pleureuse grecque ; tandis que l'haleine avinée du bonhomme exhale colère, dégoût, mépris. John Fante n'a peur ni de l'hygiène ni de la haine. Ni de l'amour d'ailleurs. Il en fait le miel de ses livres comme le style net, descriptif, aux accents drôles et féroces qui court entre leurs pages.

Au coeur du récit : le rapport père-fils, un lien honni, conspué mais combien inextricable. « Il était pitoyable, anéanti, gênant, révoltant, indécemment stupide, borné, laid et rond comme une queue de pelle — le pire père qu'homme ait jamais eu, si méprisable que j'ai lancé un jet de bière dans le crachoir avant de me livrer pour sortir », décrit Henry. Ce qui ne

l'empêchera pas d'accompagner son géniteur aux tréfonds de sa folie de tripôt de bistrot. Ni de troquer sa plume d'écrivain contre une truelle de maçon afin d'offrir au vieillard épuisé, mourant et tétu la joie de se collecter une dernière fois à la brique et aux pierres.

Quel roman puissant que ces « compagnons de la grappe ! » En certaines pages privilégiées, l'écrivain transcende le caractère humain de ses personnages pour en faire des allégories de la frustration, de l'acharnement, du désir de vivre. Sa voix basse alors de registre, résonne, s'emplit d'échos : John Fante vient d'aborder les profondeurs.

## LES MALADIES MENTALES COMPRENDRE C'EST FONDAMENTAL

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Santé  
et des Services sociaux

# Trois livres pour la suite du monde

**IVRE DE LIVRES**  
Alain Nadaud Balland  
91 pages.

**OMBRE LOINTAINE**  
Léonard de Vinci Alinea  
38 pages

**MAURICE ROCHE**  
par Jean Paris  
coll. *Poètes d'aujourd'hui*  
Seghers, 190 pages.

Jean ROYER  
▲ Poésies

À QUOI servent les passions sinon à simuler quelque éternité. Ainsi en est-il de la passion du livre comme de tout autre amour. Passion du livre en tant que livre : objet possédé, caressé, ouvert, refermé, rangé, oublié,

perdu, retrouvé, lu et relu, fréquenté, mémorisé, rêvé.

En somme, Alain Nadaud, l'auteur de *Ivre de livres*, avoue sa passion jusqu'au bout. Il l'écrit. Il en fait un livre de plus pour ses semblables, les collectionneurs de sensations livresques. Et nous en sommes comblés.

Car le livre de Nadaud est à la hauteur du culte du Livre. Il analyse la passion du livre — nos comportements face à l'objet, nos relations à sa présence, à l'Esprit et à la Lettre, à l'âme et au corps qui supporte le mystère de l'écriture, à la matière dont il est fabriqué — avec une justesse de ton qui fait que tout liseur y reconnaîtra sa propre ivresse.

Dans de courts chapitres où sont mises en scène nos diverses relations au livre, Alain Nadaud décrit cette passion rêvée ou réelle qui nous fait croire que chaque livre est un morceau d'éternité. D'ailleurs, écrit-il, chaque bibliothèque se révèle être elle-même une civilisation en miniature.

Que tous ceux et celles pour qui le livre est une sorte de drogue ne se privent surtout pas de celui-là, qui fait l'éloge de tous les autres avec une élégance raffinée.

Il voulait écrire un livre sur l'envers lointain du monde et il prenait des notes. Léonard écrivait dans ses carnets des réflexions à calligraphie inversée. On pouvait déchiffrer sa pensée dans un miroir.

Les 46 fragments traduits et présentés ici par Franc Ducros, à l'encre d'une « ombre lointaine » évoquée par le poète Mallarmé, semblent nous donner une image toute proche de notre monde. L'observation des astres nourrit l'âme et la change, nourrit l'esprit et le met en mouvement, en osmose avec le cosmos. On s'en doutait, me direz-vous.

Ce qui frappe, en lisant ces aphorismes de Léonard de Vinci, c'est de voir le regard mesuré de la science rejoindre les déductions des philosophes présocratiques et des poètes du mouvement. Le vide, le temps, la

régénération des corps sont les obsessions de Vinci. Un petit livre fascinant. Pour gens curieux.

Maurice Roche s'est d'abord fait connaître comme musicien. Il a écrit la musique de scène des *Épiphanies* de Pichette, un spectacle joué après la guerre par Gérard Philippe. Il a aussi écrit un livre définitif sur Monteverdi. Aujourd'hui, il a bâti une oeuvre littéraire unique. Dans l'éclatement de ses textes apparaît « la douleur du nom », une angoisse de la mort tournée en dérision. Lisez un de ses titres récents : *Je ne vais pas bien, mais il faut que j'y aille*.

Maurice Roche est-il poète ou romancier ? On pourrait répondre qu'il est le poète du roman. Pour mieux le connaître, voici une étude oeuvre par oeuvre et un choix de textes. Rappelons aussi qu'au Québec, la défunte revue *NBJ* avait consacré son numéro 151 (1985) à des commentaires, *Autour de Maurice Roche*. Lire Maurice Roche, c'est savoir aller au bout de l'ironie contre la mort.

# Des origines de l'arbitraire

**HISTOIRE DE LA RÉPRESSION POLITIQUE**  
Tome I

**LES INSURGÉS (1670-1799)**  
Flammarion  
Paris, 1990, 435 pages.

**Clément Trudel**

L'ARBITRAIRE ? Ça se voit sans loupe quand, pour un même forfait, un accusé est condamné à cinq ans de galère et un autre, à dix ans. Colbert a pu contribuer à faire pression, dans certains cas, pour que rien ne vienne tarir l'approvisionnement en galériens. Et vive la Marine royale qui a ainsi bénéficié, de 1680 à 1748, de 60 000 condamnations aux galères !

Paul Lombard, dans le premier tome de son *Histoire de la répression politique (Les insurgés, 1670-1799)*, chez Flammarion) est brutal dans sa présentation de ce musée d'horreurs judiciaires, aussi peu ragoutantes les unes que les autres et au sujet desquelles, dans leur abaissement, Casanova avait perçu un côté trouble. En assistant, Place de Grève, à une exécution confiée au bourreau San-

son, Casanova notait en effet « les pouvoirs aphrodisiaques des supplices ». Sade n'est pas loin en fond de scène !

Qu'en France, pays identifié à la défense des droits de l'homme, on prenne le temps d'évoquer une « justice qui deviendra une forme endimanchée de la vengeance », sous la Constituante, ce n'est que sain réflexe. Lombard, avocat devenu historien, ne masque rien des massacres de septembre 1792 dans les maisons de détention (1300 victimes) et révèle « des pratiques d'une justice vile dont le subconscient des Français ne s'est jamais délié ».

S'il porte ce diagnostic sévère, c'est qu'il n'y a pas pour lui de distinction entre « avant » et « après » 1789, la société conservant « du passé son fanatisme dans le combat politique et sa manière farouche de traiter l'adversaire, le vaincu ». On pense ici aux écrits d'un Michel Foucault.

Sur la sellette : la justice dite révolutionnaire, spécialement durant la Terreur (*La France en garde à vue*), régime qui « a défini un modèle de répression dont les goulags et les commandos de la mort des théolo-

gies de l'imposture... ne représentent... que l'industrialisation ».

On ne s'arrête pas là. Il faut bien stigmatiser les noyades de Nantes organisées par Carrier qui se défait, de cette manière, de nombre de curés réfractaires au nouvel ordre. Et le traitement inhumain réservé à des villes comme Marseille où Barras et Fréron, « missionnaires de la Terreur », commencent pas arrêter les juges qui avaient prononcé trop d'acquittements !

Ce livre est fait de chapitres courts. On y entrevoit parfois des traits légèrement moins repoussants que ceux qui passent à l'histoire comme des spécialistes de l'épuration, tel Fouquier-Tinville, accusateur légaliste et méticuleux.

Rendez-vous vous est donc donné chez Lombard avec d'étranges magistrats et toute une galerie de spécialistes des rites expiatoires. Lombard conserve pour un autre ouvrage sa lecture du procès fait à Louis XVI. Il réussit à tracer les étapes du non-droit au cours de la Révolution qui engouffra rapidement les plus zélés de ses défenseurs comme, hélas, une multitude de « citoyens » coincés par des « crimes politiques » et par

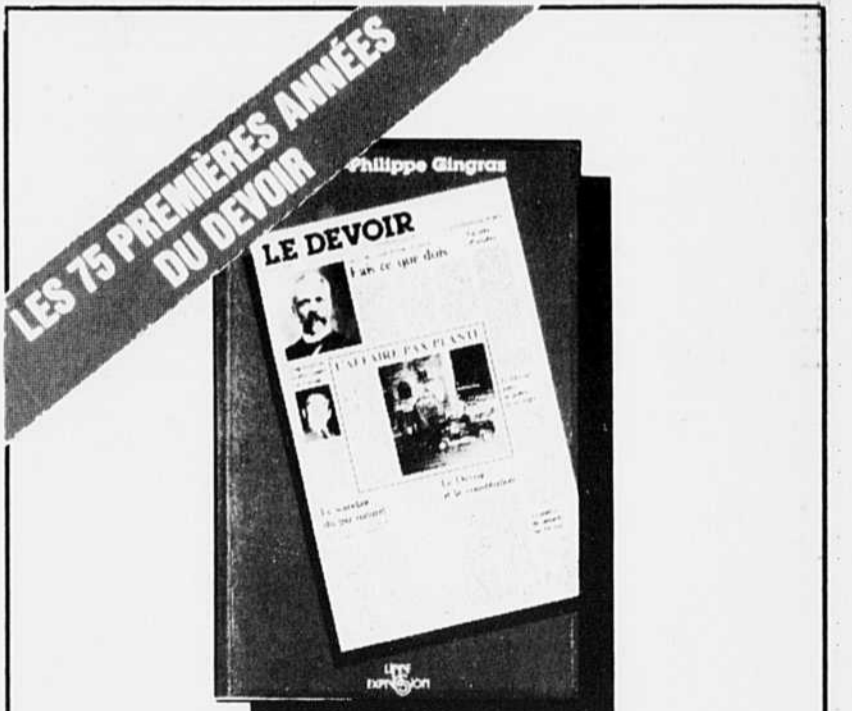
des situations qui encourageaient l'arbitraire quand ce n'était pas la fabrication de preuves.

## librairie HERMÈS

Venez regarder avec nous  
**APOSTROPHES**  
le dimanche à 15h et à 20h

de 9h à 23h30  
362 jours par année

1120, av. Laurier ouest  
outremont, montréal  
tél.: 274-3669



## «LE DEVOIR» de Pierre-Philippe Gingras

Un livre de 295 pages qui retrace l'histoire du DEVOIR depuis sa fondation en 1910 jusqu'à son 75ième anniversaire en 1985. Commande postale seulement. Allouez de 6 à 8 semaines pour la livraison.

Découpez et retournez à : Le Devoir, 75 ans, 211, St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1

Je désire recevoir..... exemplaire(s) du livre "LE DEVOIR"  
J'inclus 19,95\$ par exemplaire, (3 \$ de frais de port et de manutention inclus dans ce prix)

NOM.....  
ADRESSE.....  
PROVINCE.....  
CODE POSTAL.....  
MODE DE PAIEMENT:  
 Chèque  American Express  
 Master Card  Visa  
No. de carte de crédit.....  
Expiration:.....

# CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

**ASTRE I:** (327-5001) — *Die Hard 2* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 24 h.

**ASTRE II:** — *Robocop 2* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 ven. sam. dern. spect. 24 h.

**ASTRE III:** — *The Adventures of Ford Fairlane* 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45 ven. sam. dern. spect. 24 h.

**ASTRE IV:** — *Total Recall* 5 h 30, 7 h 45, 10 h, 12 h.

**BERRI I:** (288-2115) — *Le déléatour* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.

**BERRI II:** — *Gremilins 2* 1 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 9 h 15.

**BERRI III:** — *Retour vers le futur 3* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45.

**BERRI IV:** — *Nikita* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 45.

**BERRI V:** — *Les Jetsons, le film* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30 — *Le fleur du mal* 7 h 15, 9 h 30.

**BONAVENTURE I:** (861-2725) — *Die Hard 2* dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sam. et ser. 7 h, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, dim. 1 h, 3 h, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.

**BONAVENTURE II:** — *Ghost Dad* dim. 1 h, 3 h, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.

**BROSSARD I:** (465-5906) — *Le déléatour* 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 25.

**BROSSARD II:** — *Les Jetsons, le film* 3 h — *Gremilins 2* 1 h, 5 h — *Robocop 2* 7 h 15, 9 h 30.

**BROSSARD III:** — *Die Hard 2* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 40.

**CARREFOUR LAVAL 1:** (688-3684) — *Les Jetsons, le film* 1 h 10, 3 h 10 — *Ghost Dad* 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

**CARREFOUR LAVAL 2:** — *Cadillac Man* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20.

**CARREFOUR LAVAL 3:** — *Die Hard 2* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 40.

**CARREFOUR LAVAL 4:** — *Back to the Future* 9 h 30, 11 h 30, 1 h 30, 3 h 30.

**CARREFOUR LAVAL 5:** — *Robocop 2* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 45.

**CARREFOUR LAVAL 6:** — *Le déléatour* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 40.

**CINEMA EGYPTIEN 1:** 1455 Peel, Mt — *The Adventures of Ford Fairlane* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.

**CINEMA EGYPTIEN 2:** — *Ghost Dad* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.

**CINEMA EGYPTIEN 3:** — *Back to the Future* 3 h 20, 4 h 30, 7 h, 9 h 20.

**CINEMA JEAN-TALON:** Mt — *Dick Tracy* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.

**CINEMA OMEGA 1:** — *Total Recall* 5 h, 7 h, 9 h 30 — *Simon les nagues 1* h — *Pas de répit pour Mélanie* 2 h 45.

**CINEMA OMEGA 2:** — *Le livre de la jungle* 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h 10, 9 h.

**CINEMA PARALLÈLE:** 3682 boul. St-Laurent, Mt (843-6001) — (relâche jusqu'à 7h00)

**CINEMA PARIS:** Mt (875-7284) — *Milou en mal* 15 h, 19 h 15 — *Secret Wedding* 17 h, 21 h 30.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 1:** 6361 Trans-Canada — *Back to the Future 3* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 2:** — *Ghost Dad* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 3:** — *Jetsons, le film* 1 h, 3 h — *Bird on a Wire* 5 h, 7 h, 9 h 20.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 4:** — *Die Hard 2* 1 h 40, 4 h 20, 7 h, 9 h 40.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 5:** — *Robocop 2* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15 — dim. *Navy Seals* 7 h 10, 9 h 20.

**CINEMA POINTE-CLAIRE 6:** — *The Adventures of Ford Fairlane* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.

**CINEMA V - 1:** 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Betsy's Wedding* 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35.

**CINEMA V - 2:** — *Dick Tracy* 6 h 20, 9 h 10, sam. dim. 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h 10.

**CINÉPLEX I:** (849-3456) — *Retour vers le futur* 3 h 10, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**CINÉPLEX II:** — *The Cook, the Thief, his Wife and her Lovers* 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30 — *Les Jetsons, le film* 1 h 15, 3 h.

**CINÉPLEX III:** — *Cinéma Paradiso* 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 25.

**CINÉPLEX IV:** — *Longtime Companion* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

**CINÉPLEX V:** — *Jésus de Montréal* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**CINÉPLEX VI:** — *Teenage Mutant Ninja Turtles* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05 — *Milou en mal* 7 h 20, 9 h 30.

**CINÉPLEX VII:** — *Cadillac Man* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.

**CINÉPLEX VIII:** — *Die Hard 2* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30.

**CINÉPLEX IX:** — *Cinéma Paradiso* 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 25.

**COMPLEXE DESJARDINS I:** (288-3141) — *L'homme qui voulait savoir* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 30.

**COMPLEXE DESJARDINS II:** — *Cadillac Man* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.

**COMPLEXE DESJARDINS III:** — *Miss Daisy et son chauffeur* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

**COMPLEXE DESJARDINS IV:** — *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 15.

**COMPLEXE GUY-FAYREAU / O.N.F.:** 200 ouest Boki, Dorchester, Mt (283-8229) — (relâche jusqu'au 1er août)

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) — sam. *Carmen* 19 h — *La balade de Marayana* 21 h — dim. *Pauline à la plage* 19 h — *Zeig* 21 h.

**CRÉMAZIE:** (388-4210) — *Le grand bleu* sam. 8 h, sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 15.

**DAUPHIN I:** (721-6060) — *Retour vers le futur 3* sam. 7 h, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**DAUPHIN II:** — *Gremilins 2* sam. 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 20.

**CINEMA DÉCARIE 1:** (341-3190) — *Die Hard 2* sam. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**CINEMA DÉCARIE 2:** — *Back to the Future 3* sam. 7 h 05, 9 h 40, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h 05, 9 h 40.

**DORVAL I:** (631-8586) — *Dick Tracy* 1 h, 4 h, 6 h 30, 9 h 15.

**DORVAL II:** — *Ghost* 1 h, 4 h, 6 h 45, 9 h 25, 11 h 55.

**DORVAL III:** — *Total Recall* 1 h 15, 4 h 15, 6 h 30, 9 h 10.

**DORVAL IV:** — *Pretty Woman* 7 h, 9 h 30 — *The Jungle Book* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30.

**DU PARC 1:** (844-9470) — *Ghost* sam. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**DU PARC 2:** — *Days of Thunder* sam. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.

**DU PARC 3:** — *Dick Tracy* 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15.

**DU PLATEAU 1:** (621-7870) — *Dick Tracy* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.

**DU PLATEAU 2:** — *Total Recall* 7 h 10, 9 h 30 — *Le livre de la jungle* 1 h, 3 h, 5 h.

**FAIRVIEW I:** (687-8095) — *Quick Change* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35.

**FAIRVIEW II:** — *Days of Thunder* 3 h 05, 7 h, 9 h 20 — *The Jungle Book* 1 h 15, 5 h 15.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 1:** (932-2230) — *Robocop* 2 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40, dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20 — dim. *Navy Seals* 9 h 30.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 2:** — *Bird on a Wire* 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 25.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 3:** — *The Longtime Companion* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15.

**FAUBOURG STE-CATHERINE 4:** — *Jetsons, le film* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.

**GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL:** (499-0159) — **GREENFIELD I:** (671-6129) — *Days of Thunder* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h 15.

**GREENFIELD 2:** — *48 heures de plus* 1 h 15, 3 h 45, 7 h, 9 h 25.

**GREENFIELD 3:** — *Dick Tracy* 1 h, 3 h 30, 6 h 45, 9 h 20.

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal — *Vivre au Sommet* (fr.) du lun. au dim. de 10h30 à 21h30 aux 45 à 60 min. approx. — *To the Limit* du lun. au dim. à 11h30 et 18h30.

**IMPERIAL:** (288-7102) — *Days of Thunder* 1 h 20, 2 h 40, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 40, sam. dern. spect. 24 h.

**LAVAL I:** (688-7776) — *Total Recall* 6 h 50, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 50 — *Pas de répit pour Mélanie* 12 h 30, 4 h 40 — *Simon les nagues* 2 h 40.

**LAVAL II:** — *Dick Tracy* 2 h 30, 7 h 10, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 50 — *Le livre de la jungle* 12 h 40, 5 h.

**LAVAL III:** — *Ghost* 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 50.

**LAVAL IV:** — *Days of Thunder* 12 h 30, 2 h

40, 5 h, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 55.

**LAVAL V:** — *48 heures de plus* 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 50.

**LAVAL VI:** (687-5207) — *Retour vers le futur 3* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 35.

**LAVAL VII:** — *Gremilins 2* 1 h 30, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45.

**LOEWS I:** (861-7437) — *Dick Tracy* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30 sam. dern. spect. 11 h 55.

**LOEWS II:** — *Total Recall* 1 h 45, 4 h 15, 6 h 50, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 40.

**LOEWS III:** — *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 sam. dern. spect. 10 h 45.

**LOEWS IV:** — *Pretty Woman* 1 h 20, 4 h, 6 h 40, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 45, mer. 11 h 20, 4 h.

**LOEWS V:** — *Pretty Woman* 1 h 05, 3 h 40, 6 h 15, 9 h sam. dern. spect. 11 h 35.

**OUIMETOSCOPE:** (525-8600) — Sam. salle 1: *Milou en mal* 19 h — *Amadeus* 21 h — Salle 2: *Tolérance* 19 h 15 — *Cruising* 21 h 15 — Salle 3: *Répulsion* 19 h 30 — *Marius* 21 h 30 — Dim. Salle 1: *Le peuple simple* 14 h — *Milou en mal* 16 h, 19 h 15 — *Hannah et ses sœurs* 21 h 20 — Salle 2: *The Avengers* — *Compagnie* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 30 — *Bliss* 19 h — *L'ami américain* 21 h 10 — Salle 3: *Répulsion* 19 h 30 — *Marius* 21 h 30.

**PALACE I:** — *Quick Change* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15.

**PALACE II:** — *Betsy's Wedding* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 50.

**PALACE III:** — *Gremilins 2* *The New Batch* 1 h 45, 4 h 05, 6 h 45, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 35.

**PALACE IV:** — *Another 48 Hours* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h sam. dern. spect. 11 h 15.

**PALACE V:** — *Another 48 Hours* 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30.

**PALACE VI:** — *The Jungle Book* 12 h 20, 2 h 40, 4 h 20, 6 h 20, 8 h 30 sam. dern. spect. 10 h.

**PARADIS I:** (354-3110) — *Le déléatour* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 ven. sam. dern. spect. 11 h 30.

**PARADIS II:** — *Retour vers le futur 3* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 30.

**PARADIS III:** — *Les Jetsons, le film* 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h — *Gremilins 2* 7 h 30, 9 h 45 ven. sam. dern. spect. 11 h 45.

**PARISIEN I:** (866-3856) — *Pas de répit pour Mélanie* 1 h, 5 h, 9 h — *Simon les nagues* 3 h, 7 h.

**PARISIEN II:** — *Le livre de la jungle* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 05.

**PARISIEN III:** — *Le livre de la jungle* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 10 — *Total Recall* 6 h 50, 9 h 25.

**PARISIEN IV:** — *Dick Tracy* 1 h 30, 4 h 15, 6 h 55, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 50.

**PARISIEN V:** — *48 heures de plus* 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 45.

**PARISIEN VI:** — *Cyrano de Bergerac* 1 h, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 30.

**PARISIEN VII:** — *Cyrano de Bergerac* 12 h, 2 h 50, 5 h 40, 8 h 35, sam. dern. spect. 11 h 30.

**PLACE ALEXIS NIHON I:** (935-4246) — *Die Hard 2* 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 45 ven. sam. dern. spect. 24 h.

**PLACE ALEXIS NIHON II:** — *The Adventures of Ford Fairlane* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 50 ven. sam. dern. spect. 24 h.

**PLACE ALEXIS NIHON III:** — *Back to the Future 3* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.

**PLACE LONGUEUIL 1:** (679-7451) — *Retour vers le futur* 3 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.

**PLACE LONGUEUIL 2:** — *Cadillac Man* 12 h 20, 2 h 35, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

**LE RIALTO:** 5723 ave. Du Parc, Mt (274-3550) — sam. *Chuck Jones: Comedy in Animation* — *The Fly* 10 h — *Basket Case* 12 h 7 h — dim. *Chuck Jones: Greatest Hits* 2 h — *Godzilla vs the Cosmic Monster* 5 h — *Chuck Jones: Greatest Hits* 7 h — *The Masque of Red Death* 9 h 30.

**UNIVERSITÉ:** Mt (849-0041) — *Une jolte femme* 7 h, 9 h 15, sam. dim. 4 h, 7 h, 9 h 15, mer. 9 h 30.

**VERSAILLES I:** (353-7880) — *Total Recall* 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 35 — *Le livre de la jungle* 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 5 h 20.

**VERSAILLES II:** — *Days of Thunder* 12 h 30, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 45.

**VERSAILLES III:** — *Pas de répit pour Mélanie* 12 h 20, 3 h 50 — *Simon les nagues* 2 h 10, 5 h 10, 7 h 30 — *Une jolte femme* 7 h 20, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45.

**VERSAILLES IV:** — *Days of Thunder* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15.

**VERSAILLES V:** — *Dick Tracy* 12 h, 2 h 45, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 40.

**VERSAILLES VI:** — *48 heures de plus* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 9 h 30.

# EXPOSITIONS

## Ateliers et galeries

**ANTIDOTE STUDIO DE COIFFURE:** 5840 Sherbrooke ouest, Montréal (461-7466) — Oeuvres de Stephen Blendowski, du 2 juillet au 4 août, du mar. au ven. de 10h à 18h.

**ARNA DE BAIE ST-PAUL:** Baie St-Paul — Voir à symposium de la jeune peinture, 15 artistes canadiens et japonais, du 3 août au 4 sept.

**ARTES GALERIE D'ART:** 102 ouest Laurier, Montréal (271-1211) — Oeuvres de Michel Chemiak, Georges Dussau, Denise Laperrière et autres, et sculptures de Kathleen Barrett, Gérard Bélanger, Uriel et autres.

**ATELIER D'ART RÉAL MICHAUD:** 36 St-Jean-Baptiste, Baie St-Paul (418-635-6342) — Oeuvres originales de Réal Michaud, huiles, pastels, aquarelles, collages, tous les jours de 10h à 21h.

**ATELIER DE CRÉATION OASIS:** 1107 Du Rivage, St-Antoine-sur-Richelieu (787-2867) — En permanence, travail de Gaetan Pilon, huiles, aquarelles, médiums secs et sumi, sur rendez-vous.

**ATELIER GALERIE THÉRÈSE ANDRÉ:** 940 St-Pierre, St-Roch-sur-Richelieu (785-5663) — Aquarelles, pastels et sumi de Thérèse André, Jean-Marie Millet et Gaetan Pilon, mer. au dim. de 13h à 18h.

**ATELIER GALERIE ROBERT ROUILLEUR:** 57 St-Clément, Montréal (287-7444) — Oeuvres de W.W. Armstrong, J. Rhéaume, M. de Carnier, A. Fortin et S. Perreault.

**ATELIER LE CORBEAU:** 13 rue Principale N., Sutton (538-2712) — Oeuvres d'artistes de la région.

**ATELIER 4069:** 4069 St-Denis, Montréal (845-9190) — Travaux récents et murale de Labonté-Côté, du 21 juin au 21 août, mar. au ven. 12h à 16h, 6h à 14h.

**EXPOSITION:** 4040 St-Laurent, Montréal — Rez-de-chaussée: L'ADRAV présente « Le mini-golf 1990 », oeuvres de plusieurs artistes, du 16 juin au 28 août, du mer. au dim.

**EXPOTEC:** Vieux-Port de Montréal, angle de La Commune et St-Laurent — Exposition interactive à caractère scientifique, technologique et culturel sur le thème des sports, tous les jours de 10h à 22h.

**FORT CHAMBLY:** Salle Albani, Chamby (658-1585) — Exposition traitant de l'histoire du Fort Chamby sous le régime français, du mer. au dim. 10h à 17h.

**GALERIE ACTION:** 190 Laurier, St-Jean-sur-Richelieu — « Petits formats 90 », membres du Conseil québécois de l'estampe, du 4 au 29 juillet.

**GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS:** 1522 ouest Sherbrooke, Montréal (845-4550) — « La magie de l'imagination » marionnettes et masques théâtraux de l'Afrique Noire, du 24 mai au 30 juillet.

**GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE:** 1500 Atwater, Montréal (845-2400) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G. G. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau et C.D. Valais.

**GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE:** 4511 St-Denis, Montréal (845-2400) — Oeuvres de André Duroy, Diane DesMarais, Michel Rivest et Andrée Vézina, tout juillet.

**GALERIE D'ART CONCORDIA:** 1455 ouest boue. de Maisonneuve, Montréal (848-4750) — Exposition des étudiants du premier cycle, du 20 juillet au 11 août, lun. au sam.

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL:** 2122 Crescent, Montréal (844-6711) — Oeuvres de Jean Marcel Dumontier, du 5 au 19 juillet.

**GALERIE L'ART FRANÇAIS:** 1434 ouest Sherbrooke, Montréal (849-3631) — Oeuvres des artistes de la galerie.

**GALERIE D'ART IMAGINE:** 3981 St-Laurent ste 303, Montréal (699-1232) — Phases 1,2,3. Angoisses et souffrance extrêmes, l'oeuvre de Maria Janakovic, du 3 au 14 juillet, du mer. au sam.

**GALERIE D'ART ALAIN LACAZE:** 129/131 St-Paul, Québec (418-692-4381) — Huiles, aquarelles et estampes d'Alain Lacaze, en permanence.

**GALERIE D'ART LAVALIN:** 1100 ouest boue. René-Lévesque, Montréal — Oeuvres de Robert Roussil, du 20 juillet au 9 sept., mar. au dim. de 12h à 18h.

**GALERIE D'ART LE PARVIS:** 1295 ouest Girouard, St-Hyacinthe (774-0007) — Les artistes de la galerie: Marcelle Ferron, Jean-Pierre Lafrance, Caiserman-Roth, Pascale Poulin, Renée Duchrocher, Benoît Simard, jeu. au sam. 13h à 21h, dim. 13h à 18h.

**GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS:** 88 est St-Paul, Montréal (866-1836) — Personnages Luminaires de Michelle Ouevrou, du 14 juin au 31 août — Marques-tableaux de E. Brun Feller, M. Gagnon, V. Godard, F. Lalancette, T. Laroche, F. Deslauriers, M.L. Tremblay et P. Madersch.

**GALERIE PIERRE BERNARD:** 141 rue Champlain, Hull (819-777-4437) — « Les voyages de l'art », oeuvres de Valérie Bachelier, Jean Beauchêne, J.P. Dallaire, J.P. Riopelle, A. Putoz et Shokichi Sato, du 8 juillet au 4 août.

**GALERIE SIMON BLAIS:** 4521 rue Clark, ste 100, Montréal (849-1165) — Estampes originales d'artistes québécois: P. Martin, G. Routhier, B. Desjardins, L.P. Bouge, D. Lapointe, F. Simonin, P. Béliveau, N. Brunet, jusqu'au 21 juillet, mar. au sam. de 9h30 à 17h30.

**GALERIE BOUTIQUE D'ART MME ALONZO:** 219 est Prince-Arthur, Montréal (987-1265) — Exposition 90, couleurs d'Asie, couleurs d'Orient, C. Dufresne, T. Guité, N. Wrangle, Z. Kunlun, P. Spénard, H. Alonzo, et des pièces de collection de Francine Gilbert, du 15 mai au 15 juillet, mer. au dim. de 15h à 22h.

**GALERIE BOUTIQUE GIRAFF:** 2120 Amherst, Montréal (528-8619) — Oeuvres de Eva Ferenczy Reichmann et Elyse Ruel, à compter du 7 juin.

**GALERIE C. BROCARD:** Montréal (353-9396) — Liquidation permanente réduction de 20% à 60% sur peintres canadiens: Cosgrove, Riopelle, Suzor Côté, Fortin, Ayoite, Masson, Richard, Rousseau, Iacarto et autres, sur rendez-vous.

**GALERIE CADRE:** 5431 St-Laurent, Montréal (271-9990) — Collection unique de marionnettes anciennes. Théâtre Yangung-Gulik, d'Indonésie, du mar. au dim.

**GALERIE CULTART:** 360 Roy est, Montréal (843-3596) — Photographies de Gabu Desmarais, du 21 juin au 15 juillet, du jeu. de dim. de 12h à 18h, sur rendez-vous.

**GALERIE DU MOBILIER CONTEMPORAIN:** 3643 St-Laurent, Montréal (289-9348) — Exposition de deux jeunes designers, Sylvie Duchrocher et Ian Pratt, du mar. au sam.

**GALERIE L'EMBUSCADE:** 1571 Badaeux, Trois-Rivières (819-374-0652) — Atelier Siléx, multiples, du 27 juin au 28 août, tous les jours.

**GALERIE L'EMPREINTE:** 272 est St-Paul, Vieux-Montréal (861-4427) — Oeuvres de Lise Bélar, Hélène Gagnon, Jasmine Gosselin, Louise Larivée et Mona Trudel, du 4 au 23 juillet, tous les jours de 10h à 22h.

**GALERIE FRANÇOIS LEMAI:** 4524 de La Roche, Montréal (842-3639) — Estampes originales de maîtres européens et japonais — ouvert du mar. au ven. 10h à 18h, sam. 12h à 17h.

**GALERIE JOCELYNE GIBEL:** 2154 Crescent, Montréal — Bijaoux d'artistes contemporains du Québec et de l'étranger, mar. au ven. 11h à 18h, sam. 11h à 17h.

**GALERIE LES HAVRES GRIS:** 215 ouest St-Paul, Vieux-Montréal (982-3314) — Exposition de peintures de Bastien, Beauceau, Grenier, Grudey, Jodoin, Kéyan, Laframbaise, Lambert, Moreau, Pélipin, Podrez, Reno, Roda et Sarrazin, du 17 juillet au 11 août.

**GALERIE SAMUEL LALLOUX:** 372 ouest St-Catherine, ste 528, Montréal (398-8906) — Oeuvres de John Francis et Ian Murray, du 16 juin au 14 juillet.

**GALERIE LAVOIR:** 3632 St-Laurent, Montréal — En permanence, 40 tableaux d'Jeanca, peints sur la mur.

**GALERIE LIPPEL:** 1324 ouest Sherbrooke, Montréal (842-6369) — Pièces importantes d'une collection de sculptures int. Anna, Purr, Qabror, Tunilie, Tsingmeta, Barnabas, Anushaguagaq, mar. au sam. de 13h à 17h.

**GALERIE LUDOVIC:** 1390 Sherbrooke O., Montréal (844-3788) — Oeuvres de Poissaint, Houdou, Chodiane, Hraze, Desjardins, Lamoureux, Russeau et Bertonueuse.

**GALERIE LISETTE MARTEL:** 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361) — Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Reby, Deslagnere, St-Marc-Moutillet, Soullias, LeCor, Hudon et autres, tous les jours de 10h à 18h.

**GALERIE MIHALIS:** 1500 Sherbrooke O., Montréal (932-4554) — 2e étage: Collection permanente.

**GALERIE MONTCALM:** 25 rue Laurier, Hull — Hors Série IV, mélanges d'art contemporain, du 20 juin au 19 août — Sculptures contemporaines, du 26 juillet au 19 août, mar. au dim. de 10h à 17h.

**GALERIE PINK:** 1456 ouest Notre-Dame, Montréal (849-3631) — Dessins, peintures, sculptures des artistes de la galerie, du 6 juillet au 26 août, ven. au dim. de 13h à 17h.

**GALERIE PORT MAURICE:** 8420 Lacordaire, St-Léonard (328

# MUSIQUE

## Classique

**BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE:** 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h., le chœur polyphonique de Montréal.

**BASILIQUE NOTRE-DAME:** 110 Notre-Dame O., Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h., grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE:** Angle Henri-Julien et Rachel, Montréal — L'organiste Jacques Boucher sam. à la messe de 17h., dim. aux messes de 10h. et 11h.

**ÉGLISE ST-JOSEPH:** 166 rue Dante, Montréal (270-1324) — Tous les dimanches, messe catholique traditionnelle à 8h.30, messe catholique traditionnelle chantée (grégorien, polyphonie et orgue) à 10h.

**ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE:** 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h.45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE:** Joliette — AMPHITHÉÂTRE: Le 14 juillet à 20h., *Messa di Requiem*, Verdi, avec Carol Neblett, soprano, Vinson Cole, Ténor, Leslie Richards, mezzo, Paul Plishka, basse, Chœur classique de Montréal, Chanteurs de la Place Bourget, Orchestre Métropolitain, dir. Semyon Vekshstein — Le 15 juillet à 14h.30, *Aranjuez*, L'Orchestre symphonique de Québec, dir. Simon Streetfield, Alvaro Piñeri, guitariste, œuvres de Beethoven, Rodrigo et Massenet

# TELEVISION

SAMEDI	
12.00 CBFT	14.30 Epona
13.00 Univers inconnus	15.00 Spécial cinéma
13.00 Ciné-Famille	16.00 Téléjournal
15.00 Tintin et le lac aux requins	16.30 Les animaux du monde
15.00 L'univers des sports	17.00 Contintes francophones
16.00 Passeport pour...	17.30 Papier glacé
17.00 Expédition	18.00 Science en images: au ser vice de l'art
17.30 La mer à voir	
6 CBMT	17 RADIO-QUÉBEC
12.00 Star Trek	13.30 Pauses musicales
13.00 Canadian Gardener	14.00 Communications dans les organisations
13.30 Fish'n Canada	15.00 Formation continue en sciences de la santé
14.00 Driver's Seat	16.00 Économie au travail
14.30 People and Dogs	17.00 La planète vivante
15.00 CBC Sports Weekend	18.00 Passe-Partout
15.00 CBC News Saturday Report	
10 CFTM	10 CFTM
12.00 Ciné week-end	12.00 Bon dimanche
13.00 Deux rigolards chez les tuteurs	14.00 Pour l'amour du risque
13.00 amér. 49 avec Bud Abbott, Lou Costello et Boris Karloff	15.00 Les joyeux naufragés
13.30 Ciné week-end	15.30 L'après-midi d'été
14.00 Les illusions trahies	16.30 Double défi
14.00 amér. 78 avec Jaclyn Smith, Tony Curtis et Michelle Phillips	17.00 Vidéo Star
16.00 L'Adventure	17.30 Batman
16.30 Double défi	18.00 Ici Montréal
17.00 Vidéo Star	
17.30 Batman	
18.00 Ici Montréal	
12 CFCF	15 TV 5
12.00 Maple Leaf Wrestling	13.00 Les héros du samedi
13.00 Canada in View	14.00 Fait pas rêver
13.30 T & T	15.00 Apostrophes
14.00 Wide World of Sports	16.30 Animalia
18.00 Pulse	17.00 Trente millions d'amis
15 TV 5	17.30 L'école des fans
13.00 Carte Verte: sur le fleuve abandonné	17 RADIO-QUÉBEC
14.00 Autant savoir: bronzo manie	13.30 Pauses musicales
	14.00 La civilisation grecque
	15.00 De famille en famille
	16.00 Origines de l'Occident
	17.00 Droit de parole
	18.00 Passe-Partout
	10 CFTM
	12.00 Les Pierrafeu en culottes courtes
	13.00 Baseball 90
	13.30 Cinéma Quatre Saisons
	14.00 «Visa pour l'Adventure» amér. 67 avec Pamela Aus tin, Pat Boone et Terry Thomas
	15.30 Exploits
	16.00 Le défi Guinness
	16.30 Action Réaction
	17.00 Coup de soleil
	17.30 Le grand journal
	18.00 La roue chanceuse
	2 CBFT
	12.00 La semaine verte
	13.00 Des Jardins d'aujourd'hui
	13.30 Propos et confidences
	14.00 Cinéma
	«Le soleil de Casey» amér. 77
	16.00 Autosport Molson
	17.00 Second regard
	18.00 Le grand journal
	6 CBMT
	12.00 Meeting Place
	13.00 Family Pictures
	13.30 Hymn Sing
	14.00 CBC Sports Weekend
	17.00 The Facts of Life
	18.00 The Magical World of Disney

**MAISON TRESTLER:** Chemin de la Commune, Dorion — Concert de Michael Injæe Kim, pianiste, œuvres de Bach, Liszt, Beethoven et Stravinsky, le 19 juillet à 20h.

**ORATOIRE ST-JOSEPH:** 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211) — Le dim. Les Petits Chanteurs de Bretagne, à la messe de 11h. — A 15h.30, Raymond Davey à l'orgue

**PARC DE WESTMOUNT:** La Lagune, Westmount — La ville de Westmount, Le YMCA et la Guilde des musiciens du Québec présentent un concert avec Le Trio de jazz Ming Lee, voix, piano, basse, le 15 juillet de 14h. à 18h.

**VILLAGE DES TERRASSES ST-ADOLPHE-D'HAWARD:** Salle Amari. Concerts gratuits tous les lundis à 20h. — Le 15 juillet, le maître Bogodar Kotorovitch, accompagné de Mme Prieur, œuvres contemporaines russes

## Populaire

**L'AIR DU TEMPS:** 194 St-Paul O., Vieux-Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h.15 à 02h.30 — Funk U, Kim Richardson, chanteuse, du 12 au 15 juillet

**AU BAL ST-LOUIS:** 82 est Prince Arthur, Montréal (288-2423) — Paolo Ramos Band Brésil, du 12 au 15 juillet

**BAR 2080:** 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Kuba Stankiewicz Ensemble, le 14 juillet à 22h. — Tous les dim. Yannick Rieu, à 22h.

**BAR LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Harmonica Zeke, du 12 au 15 juillet à 24h.

**BIDDLES JAZZ AND RIBS:** 2060 Aymer, Montréal (842-8556) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 18h. à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au ven. à compter de 22h., le sam. à compter de 21h.30, invité le 14 juillet, Nelson Symonds, guitariste — Billy Georgette en solo, lun. de 17h. à 19h., mar. de 17h.30 à 19h.30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h. à 21h.30 — Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h. à 24h., invité le 15 juillet, Eli Krantzberg, vibraphone

**LE BIJOU:** Hôtel Relax, 2900 Le Carrefour, Laval (888-8244) — Mark Walker, chanteur/saxophoniste, du 3 au 28 juillet, mar. mer. de 20h. à 01h., jeu. ven. de 21h. à 02h., sam. de 22h. à 03h.

**LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL:** 310 rue LeMoine, Vieux-Montréal (288-5508) — Le groupe El Kady, du mer. au sam.

**CAFÉ CAMPUS:** 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Tous les dimanches, En Français Seulement, rock québécois et français, le 15 juillet Janine et les autres, de Belgique à 21h.

**CAFÉ THÉLÈME:** 311 est Ontario, Montréal — Dick Tracy Rides Again, le 14 juillet à 21h.30

**LE CLUB DATE:** 1218 est Ste-Catherine, Montréal (526-5844) — La chanteuse Claudia Katry, du mer. au sam. à 22h. dim. à 16h.30 — La chanteuse Caroline Harvey, les dim. à 22h.

**LES FOUFONES ÉLECTRIQUES:** 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484) — Birth Defects, Grave Concern, Delirium Tremens, le 14 juillet à 20h.

**LE GRAND CAFÉ:** 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Carl Tremblay, les 14-15 juillet

**HOTEL LA CITADELLE:** 410 Sherbrooke O., Montréal — John Gilbert en spectacle, mar. au sam. à compter de 20h.

**HOTEL MERIDIEN:** 4 complexe Desjardins, Montréal (285-1450) — Bar Le Foyer: Tibor Cesar, pianiste, lun. 17h. à 20h., mar. au ven. de 17h. à 01h., sam. de 20h. à 01h.

**LA CROISSETTE:** 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Mike Mirizio au piano, du dim. au ven. de 17h. à 20h.

**L'ASSIETTE AU BOEUF:** 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. de 19h. à 02h.

**LE BOULEVARD:** 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h. à 24h., danse au son du groupe Ruffino Tino.

**LE K BAR:** 812 est Rachel, Montréal (526-9054) — Billy Charcoal avec Pierre Perron et ses invités, le 14 juillet à 22h.30

**LE POINT-DE-VUE:** 1201 Dorchester O., Montréal (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. de 19h. à 23h., Christine Gendron, harpiste, les ven. et sam.

**L'IMPROMPTU:** 1201 Dorchester O., Montréal (878-2000) — Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bey, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h. à 01h., les ven. et sam. de 21h. à 02h.

**MONTRÉAL AEROPORT HILTON:** 12,505 Côte de Liesse, Montréal (631-2411) — La Barrière: Pierreh Vermeil, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h.30 à 24h. — Le Carrefour piano-bar: Manon Robert au piano, tous les jours de 11h.30 à minuit

**TALLULAH DARLING:** 3604 St-Laurent, Montréal (282-9844) — La chanteuse Louise Lange en spectacle, du 5 juillet au 1er sept., les jeu. ven. sam. à compter de 22h.30

## LES MALADIES MENTALES COMPRENDRE C'EST FONDAMENTAL

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Santé  
et des Services sociaux

# VARIETES

**BISTRO D'AUTREFOIS:** 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Prise de la Bastille avec Wagi Kouri, Suzanne Hurtibe, Danielle Lévesque, Lily et les autres, le 14 juillet

**CARRÉ DORCHESTER:** Angle Peel et René Lévesque, Montréal — L'Armée du Salut, le 15 juillet à 14h.30 — Tony Sias Band, le 15 juillet à 19h.30

**ESPACE FRANÇAIS:** 429 est Viger, Montréal (845-0000) — L'accordéoniste Jacques Dumont et son orchestre, tous les samedis à 21h.

**FORT LENNOX:** St-Paul-île-Aux-Noix (291-5700) — Le Fort est ouvert tous les jours jusqu'à 3 sept., les fins de semaine jusqu'à 16 sept. — Le 15 juillet, présentation comparée d'uniformes des soldats français et britanniques

**HOTEL LE QUATRE SAISONS:** 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Après avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h. à 01h.

**ILE DE LA VISITATION:** Boul. Gouin est et rue du Pont, Montréal — Le Quintette Pentadère, le 15 juillet à 12h.

**IMAGES DU FUTUR:** Vieux-Port de Montréal — Exposition internationale sur les applications des nouvelles technologies dans le domaine des arts visuels et des communications, tous les jours de 10h. à 23h., jusqu'à 23 sept.

**LA CAGE AUX SPORTS:** 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art pour les enfants, jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

**LA CAGE AUX SPORTS:** 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants jeu. ven. de 18h. à 21h., sam. de 17h.30 à 20h.30, dim. de 17h. à 20h.30

**LA CAGE AUX SPORTS:** 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h.30 à 20h.30

**LA CAGE AUX SPORTS:** Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

**LA CAGE AUX SPORTS:** Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (888-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

**CHAMBLY:** Chambly — Commémoration de la présence des militaires britanniques à Chambly, nombreuses activités, le 15 juillet de 13h. à 17h., démonstrations des Compagnies Franches de la Marine, les dim. 22-29 juillet, 5-12-25 août, à 14h.

**MAISON DU MEUNIER:** Boul. Gouin est et rue du Pont, Montréal — Le groupe Inli, mélodies d'Amérique latine, le 15 juillet à 19h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL:** 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1800) — Salle Arthur-Lismer: Ateliers-démonstrations, l'aquarelle, le 14 juillet à 10h.30 et 13h.30 — Films et vidéos présentés dans le cadre de l'exposition Salvador Dali: le 14 juillet à 13h.30: Impressions en Haute Mongolie — A 14h.30: Un chien andalou — à 15h.: The Definitive Dali: A Lifetime Retrospective — Dim. 15 juillet, vitrines commentées Souvenirs d'Italie, anglais à 13h., français à 13h.30 — Dimanche-Éso: Salle Arthur-Lismer, Souvenirs d'été en famille de 13h. à 16h. — Vidéos présentées dans le cadre de l'exposition Salvador Dali, Mille et une visions de Salvador Dali, à 13h.30 — Chien andalou, à 14h.30 — Salvador Dali: Soft Self-Portrait with Bacon, à 15h., Salle Maxwell-Cummings

**PARC LAFONTAINE:** Théâtre de la Verdure, Montréal — L'Ensemble national de folklore Les Soritières, le 14 juillet à 20h.30

**PLANÉTIARIUM DOW:** 1000 St-Jacques ouest, Montréal (872-4530) — «Danger: planète en péril» du 5 mai au 2 sept., français: 13h.45, 15h., 20h.30, anglais: 12h.30, 19h.30

**STADE OLYMPIQUE:** Montréal (252-8687) — L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. de 10h. à 18h.

**THÉÂTRE L'ÉLYSÉE:** 35 rue Milton, Montréal (842-0556) — Et pendant ce temps, les japonais travaillent » spectacle de Martine Boeri, du 10 au 21 juillet, mar. au sam. à 20h.30

**THÉÂTRE MAISONNEUVE:** PDA, Montréal (842-2112) — Festival Juste Pour Rire: Daniel Lemire, le 14 juillet à 18h.30, du 17 au 20 juillet à 20h., le 21 juillet à 18h.30

**VIEUX-PORT DE MONTRÉAL:** Montréal (522-1245 et 1-800-361-4595) — Le Cirque du Soleil présente son spectacle Le cirque réinventé, le 14 juillet 16h. et 20h.30, le 15 juillet 13h. et 16h.30

# MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, SAMEDI 14 JUILLET

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF PRÉSENTE A 22:00

- concerto pour piano no. 1 (Beethoven)
- symphonie no. 34 (Mozart)
- concertos pour piano nos. 1-2 K. 37-39 (Mozart)
- suite pour orchestre BWV 1069 en ré (JS Bach)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concerto pour piano no. 17 (Mozart)
- quatuor op. 73 no. 3 L'Empereur (Haydn)
- concertos RV 121-126-145-152-166 (Vivaldi)
- sonfonias nos. 1-2-3 (Scarlatti)
- adagio en sol mineur (Albinoni)

**ciel 98.5**

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

## La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal	Samedi P.M.	Baseball / Expos vs Braves			Nouvelles météo/sport			22h35/Cinéma: Meurtre au 43e étage — Am. 78 Avec Lauren Hutton et David Birney				
3 WCAX (CBS) Burlington	News	News	Star Search	Paradise	Beauty and the Beast			Tour of Duty	News	Lifestyles of the Rich and Famous			
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Family Ties	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter	News	Saturday Night Live		
6 CBMT (CBC) Montréal	News	News	The Tommy Hunter Show	Kate & Allie	Newhart	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in the Hall	Codco	The National Newswatch	23h40/Night Music		
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Avis de recherche: Inv.: Gaston Lepage	Les Lauréats	Cinéma: Coeur circuit — Am. 86	Avec Ally Sheedy et Steve Guttenberg			Journal intime	Nouvelles météo/sport	Cinéma-lune: La fièvre au corps Am. 81 — Avec William Hurt			
12 CFCF (CTV) Montréal	News	Expos Summer 90	Star Trek: The Next Generation	Katts and Dog	The Campbells	Can we be serious			C.D. Howe: The minister of everything	News	News	Just for Laughs	
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Science en images	Sentiers	Journal télévisé de TF1	Parcours	Sacrée soirée			Cinéma: Battling le ténébreux — Fr. 83	Avec Thierry Trémoureux et Manuel Gélin	Musique classique	Journal télévisé de TF1		
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	National Geographic	Cinéma: César et Rosalie — Fr. 72	Avec Yves Montand et Romy Schneider			Cinénotions: Beau temps mais orange en fin de journée — Fr. 86	Avec Micheline Presle					
20 Musique Plus	Musique vidéo	Vox Pop	Film musical: Sweet Dreams			ConcertPlus / French Revolution in New York							
22 WVNY (ABC) Burlington	News	Runaway with the Rich...	Star Trek: The Next Generation	Super Jeopardy!	Monopoly	B.L. Stryker			News	23h15 / Star Trek			
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Amateur Naturalist	Profiles of Nature	The Science Edition	Movie: One hundred men and a girl — Am. 37 Avec Deanna Durbin et Adolphe Menjou			Conversations	Moving Images	Ontario Lottery...	Movie: It started with Eve — Am. 41 Avec Deanna Durbin et Charles Laughton		
25 Much Music	19 h / The Big Ticket...	Vidéo clips			Soul in the City	Vidéo clips			Spotlight / The Tragically...	The Big Ticket...			
33 VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits			Wish Me Luck			Movie: Seance on a wet afternoon — G.-B. 64 Avec Kim Stanley et Richard Attenborough			Alive from off center	Great Performances	
35 QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel	Cinéma: Macaroni — It. 85 Avec Jack Lemmon et Marcello Mastroianni			Les routes du paradis			Le Grand Journal	Sports plus week-end	Bleu Nuit	
57 WCFE (PBS)	Austin City Limits	The Living Isles	Wild America	Faerie Tale Theatre / Cinderella			The Best of National Geographic	Doctor Who					

## La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal	L'Humeur à l'Humour			Bonjour la visite			22h20/Téléjournal météo/sport			Cinéma: Octobre — URSS 1928 Avec Nikandlov et Vladimir Popov		
3 WCAX (CBS) Burlington	News	Newhart	60 minutes	Murder She Wrote			Movie: The Gambler III — The Legend Continues — Am. 87 Avec Kenny Rogers (1re/2)			News	23h15/The Arsenio Hall Show		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Disney Summer	News	Magical World of Disney			Movie: Love and Hate: A Marriage Made in Hell — Can. 89 Avec Kenneth Welsh (1re/2)			Movie: Sword of Gideon — É.-U. 86 Avec Steven Bauer (1re/2)				
6 CBMT (CBC) Montréal	Magical World of Disney			Budweiser Calgary Stampede			News	Venture	News	The Streets of San Francisco			
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	La belle et la bête	Rira bien...	Minisérie: Le Paradis des Passions (1re/2)			Crimes en solde			Nouvelles météo/sport	Vision mondiale		
12 CFCF (CTV) Montréal	News	Travel, travel	W5	America's Funniest...	The Simpsons	Movie: The Gambler III — The Legend Continues — Am. 87 Avec Kenny Rogers (1re/2)			News	News	Entertainment this week		
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Gourmandises (18h15)	Le divan	Journal télévisé de TF1	Expédition chasse et...	Apostrophes: La 72e et la Dernière			Latitudes			Journal télévisé de TF1	Expédition chasse et...	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Ciné-Soleil: Les amis de la forêt			La trentaine			Cinéma: Graine de violence — É.-U. 55 Avec Glenn Ford et Sidney Poitier			22h45 / L'Indice plus		
20 Musique Plus	Musique vidéo	Dadabiz			Musique vidéo								
22 WVNY (ABC) Burlington	News	Wheel of Fortune	Life Goes On	America's Funniest	Movie: The man with the golden gun — G.-B. 74 Avec Roger Moore et Christopher Lee			News	23h15 / War of the Worlds				
24 CICO (TVO) Ontario	Les amis ratons	L'oiseau bleu	Vivre en couleurs	La France à la carte	Ex-Libris			Festival Franco-Ontarien			Documentaires en musique		
25 Much Music													

**VINS**/chronique

# Les vins de vos vacances



Noël  
**MASSEAU**  
Pierre  
**SEGUIN**

NOMBREUX sont ceux pour qui le mois de juillet signifie la canicule, le plein air, le bord de la piscine, bref les vacances. Pour le vinophile aussi. Son choix de vins reflète ainsi son humeur et le climat.

Avec le mercure oscillant autour de 30° C, on choisira des vins légers, frais et rafraîchissants. Nous oublierons les *Châteauneufs-du-Pape*, les grands *Bordeaux*, les vins de la *Côte de Nuits* au frais et à l'obscurité de la cave pour les retrouver à l'automne.

Les grands vins rouges risquent de paraître lourds et capiteux. D'ailleurs avec la cuisine estivale, la richesse de leur saveur ne sera pas mise en valeur. Vaut mieux jeter son dévolu sur des vins souples et légers comme les *Beaujolais*, les petits *Bordeaux*, les petits *Bourgogne*, les vins de la Loire, certains vins rouges australiens et californiens particulièrement adaptés à une cuisine en plein air.

**Chaud le vin, chaud**

LA TEMPÉRATURE de service fera de votre sélection un succès ou un échec. Souvenez-vous de servir ces vins rouges à une température proche de 14° C et qu'il vaut mieux boire un vin rouge trop froid que trop chaud.

Servi un peu froid, le vin se réchauffera rapidement dans votre verre. À la bonne température vous profiterez au maximum des qualités du vin. Les arômes sont francs et les saveurs fraîches.

S'il est trop chaud, le vin perdra ses effluves fruitées et florales au détriment de l'alcool (très volatile à haute température). Les saveurs seront masquées par l'amertume et la finale sera capiteuse et brûlante sous l'effet de l'alcool. Plusieurs amateurs se privent de vins rouges en été à cause de ce phénomène. Un petit coup de fraîcheur et le tour est joué.

Même au restaurant, n'hésitez pas à demander un sceau d'eau glacée pour rafraîchir votre bouteille de rouge que le garçon de table vous a servi bien tiède sous prétexte que le rouge se boit à la température ambiante. S'il vous fait la gueule, expliquez-lui gentiment qu'on ne sert jamais un vin rouge à une température supérieure à 18° C et que le concept de température ambiante était valable au 18e siècle alors que les demeures de pierres n'étaient pas chauffées.

Le vin blanc sera servi bien frais à environ 8° C. Ne faites pas l'erreur de le glacer. Vous perdrez en saveurs et en parfums. À moins que vous ayez un vilain petit vin blanc à « passer » à vos invités !

**L'embaras du choix**

POUR RENDRE vos vacances encore plus mémorables, nous avons sélectionné une gamme de vins à saveur d'été. Les blancs feront merveille sur le classique filet de morue gaspésienne ou sur les délectables crevettes de Matane. Les rouges égayeront vos barbecues les plus variés.

Que vos vacances vous amènent en Gaspésie, au Lac Saint-Jean, en Estrie ou dans l'Outaouais, vous trouverez facilement ces vins dans toutes les succursales de la Société des alcools du Québec à travers la belle province.

Les vins de cette liste sont tous de qualité irréprochable et représentent d'excellents rapports qualité / prix.

**BLANCS**

**Alsace**

- *Sylvaner Cuvée les Amours* 1988, Hugel, 10,95 \$ ;
- *Pinot blanc Diamond d'Alsace* 1989, Sparr, 9,95 \$ ;
- *Pinot blanc* 1988, Trimbach, 9,70 \$ ;
- *Riesling* 1988, Villm, 12,00 \$ ;
- *Riesling* 1988, Léon Beyer, 12,35 \$.

**Bordeaux**

- *Maître d'Estournel* 1989, 11,95 \$ ;
- *Entre-deux-Mers, Château Bonnet* 1989, 10,65 \$.

**Maconnais**

- *Macon Villages, Laforêt* 1988, J. Drouhin, 16,15 \$ ;
- *Saint-Véran* 1988, G. Dubouef, 16,65 \$.

**Loire**

- *Muscadet la Sablette* 1988, 10,10 \$ ;
- *Sancerre Domaine La Moussière* 1989, 18,95 \$.

**Australie**

- *Chardonnay Bin 65, Lindemans* 1989, 9,75 \$ ;
- *Chardonnay* 1988, Léo Buring, 9,75 \$ ;
- *Early Bird* 1990, Hardy, 9,70 \$.

**Espagne**

- *Vina Sol* 1988, Torres, 8,45 \$.

**ROUGES**

**Bordeaux**

- *Maître d'Estournel* 1988, 11,95 \$ ;
- *Château de Parenchère* 1988, 13,05 \$ ;
- *Vieux Cellier d'Yvécourt*, 9,40 \$.

**Beaujolais**

- *Beaujolais Villages* 1989, G. Dubouef, 13,05 \$ ;
- *Brouilly Château des Tours* 1989, 16,45 \$ ;
- *Brouilly* 1989, G. Dubouef, 16,70 \$. (N'achetez que les vins du millésime 1989.)

**Rhône**

- *Carte Noire* 1988, Cellier des Dauphins, 9,50 \$ ;
- *Côte du Rhône* 1988, E. Guigal, 13,10 \$ ;
- *Benjamin Brunel* 1988, 14,80 \$.

**Loire**

- *Chinon* 1988, Grand Clos, Charles Joguet, 20,20 \$ ;
- *Bourgueil* 1988, Clos de la Henry, 9,85 \$.

**Australie**

- *Diamond Reserve* 1988, Rosemount Estate, 12,05 \$ ;
- *Chiraz Bin 50* 1987, Lindemans, 9,25 \$.

**Chili**

- *Gato Negro, Cabernet* 1987, 7,50 \$ ;
- *Santa Carolina Cabernet*, 6,10 \$.

**États-Unis**

- *Cabernet Sauvignon Woodridge* 1987, Mondavi, 9,75 \$ ;
- *Cabernet Sauvignon Glen Ellen* 1987, 9,50 \$.

**ROSÉS**

**Australie**

- *Château Reynella* 1989, 9,75 \$.

En espérant que cette liste facilite vos achats estivaux, nous vous souhaitons de bonnes vacances. Et comme vous nous faites relaxer jusqu'au mois d'août.

## AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN Un automne chaud en art actuel

Claire Gravel

LE CENTRE international d'art contemporain de Montréal (CIAC) change de formule. Il n'y aura pas de *Cent jours d'art contemporain* mais cinq événements qui se succèdent du 1er juin au 28 octobre, dans les vastes locaux de la Place du Parc.

Ainsi peut-on voir jusqu'au 29 juillet les expositions *Goya à Beijing*, où des artistes de haut calibre, Nancy Spero, Jenny Holzer, Ken Lum, Leon Golub, Nam June Paik (entre autres) rendent hommage aux étudiants chinois, et *Exclus : le drame des réfugiés de notre époque*, qui illustre la tragédie quotidienne de plus de trois millions de déracinés à travers le monde.

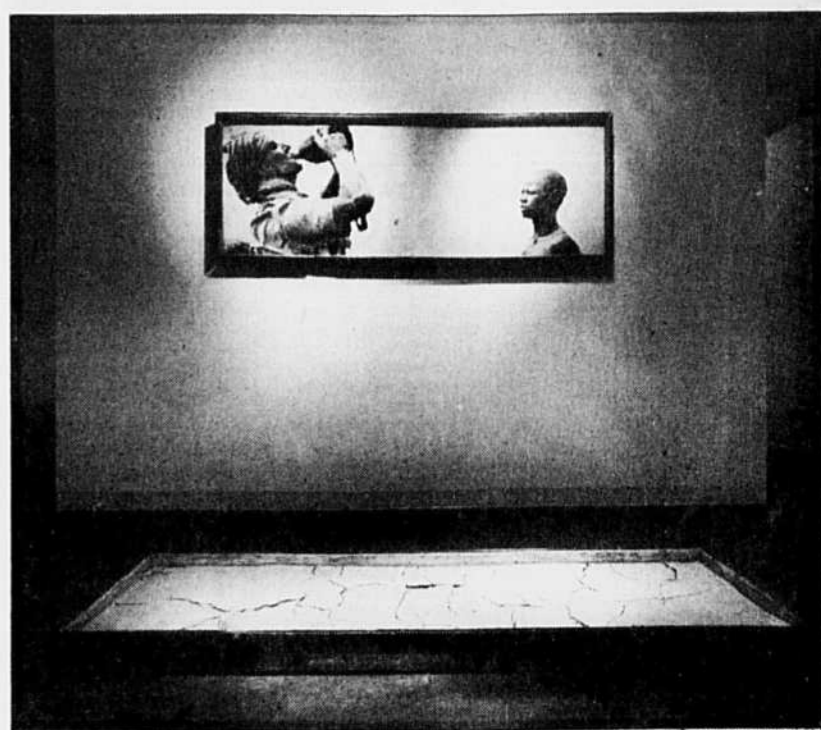
Le premier septembre s'ouvrira une exposition fort attendue ayant pour thème l'écologie : *Savoir-vivre, savoir-faire, savoir-être* regroupe 25 artistes de réputation internationale. Voici la liste définitive : Lothar Baumgarten, Joseph Beuys (Allemagne), Ashley Bickerton (États-Unis), Dominique Blain, Domingo Cisneros (Canada), Jean Dupuy (France), Jimmie Durham (États-Unis), Fast Wurms (Canada), Robert Filliou (France), Buckminster Fuller (États-Unis) Hamish Fulton (Angleterre), Juan Geuer, Betty Goodwin, Rodney Graham, John Greer (Canada), Heien et Newton Harrison (États-Unis) Alfredo Jaar (Chili), Nikolaus lang (Allemagne), Francine Larivée (Canada), Saburo Muraoka (Japon) Ed Poitras (Ca-

nada), Robert Rauschenberg, Todd Siler, Meg Webster et Lawrence Weiner (États-Unis).

C'est en lisant *Les trois écologies* de Félix Guattari que le directeur du CIAC, Claude Gosselin a défini les trois axes de l'exposition : « Ce thème, l'écologie, dit-il, doit être entendu dans un sens plus large que dans sa conception environnementaliste habituelle. Il est entendu ici de façon à inclure l'écologie mentale, l'écologie sociale et l'écologie environnementale, dans une acception qui touche tous les aspects de la vie ».

Fuller, Filliou et Beuys représentent les « pères » de cette ouverture par l'art à une conscientisation écologique. Francine Larivée avoue bien honnêtement « mais que pouvons nous faire, nous les pauvres artistes, devant un problème aussi grand, sinon repenser nos propres rapports au monde : cela doit partir de soi. » Son installation, nous a-t-elle appris, portera sur l'offrande et nous y verrons, entre autres choses, ses fameuses mousses vivantes.

*Savoir-vivre, savoir-faire, savoir-être* aura le grand mérite de prendre une position morale face aux peuples en voie de disparition. Les artistes Dominique Blain, Alfredo Jaar et Lothar Baumgarten dénoncent les génocides ainsi que le pouvoir colonial dans des oeuvres puissantes. Domingo Cisneros, Jimmie Durham et Ed Poitras, trois artistes américains, présenteront des installations sur la disparition violente de leur peuple et de leur culture. Après des



Sans titre, techniques mixtes de Dominique Blain (1987). PHOTO R. MAX TREMBLAY

décennies de pillage de leurs formes rituelles par les artistes blancs contemporains, il était temps de leur donner les mêmes privilèges et il faut féliciter Claude Gosselin pour cette place importante dans l'exposition, aux côtés de Fuller, Filliou et Beuys.

Actuellement au Japon, les membres du groupe Fast Wurms de Toronto, présents aux Cent Jours de l'an dernier, reviennent avec une toute nouvelle installation. Ils se sont fait connaître pour leur esprit décolonisateur devenu un véritable mode de vie. Tribu nomade occupant entièrement le territoire, ils transforment musées et galeries en campements multicolores où passent des vibrations énergétiques d'une grande beauté conceptuelle.

Betty Goodwin présentera deux nouvelles oeuvres où le corps humain sort d'un arbre. John Greer est connu pour ses magnifiques sculptures aux formes végétales. Helen et Newton Harrison font un travail photographique de reconstruction du paysage. Ashley Bickerton mêle déchets et haute technologie. Hamish Fulton expose les photographies des contrées qu'il traverse à pied, proposant une autre façon de vivre de paysage. Nikolaus Lang exposera la seconde version de *Varrivota's Daydreams after his Escape near Arona Homestead* une installation parlant de l'érosion du sol et des arbres.

Le 8 septembre commencera à la Place du Parc et à la galerie d'art Lavalin une autre exposition d'envergure, *Visions 90* qui comprend 15 artistes de moins de 35 ans dont neuf Québécois : Liliana Berezowsky, Sylvie Bouchard, Rose-Marie Gole, Jean-François Cantin, Jean-Pierre Harvey, Roberto Pellegrinuzzi, Su-

zanne Roux, Claude Simard, Michel Daigneault. Les oeuvres sont en grande partie des sculptures et des installations : lumineuses pour Cantin, photographiques pour Pellegrinuzzi.

De Toronto, Micah Lexier posera au sol des feux de projecteurs de police, dites « cerises » qui tournent dans l'obscurité, faisant apparaître par intermittence des phrases. Randall Anderson de Vancouver utilise du papier peint chargé de téléviseurs et autres biens de consommation pour former le visage de Karl Marx, entre autres.

Cathy de Monchaux (Angleterre) construit d'étranges sculptures minimalistes, mi-on ne sait quoi. Craig Wood (Angleterre) posera au sol des dizaines de sacs remplis d'eau. Les Italiens Medavox présenteront une installation et une performance.

Quand à Petah Coyne (États-Unis), elle produit de surprenantes sculptures un peu dans l'esprit de celle d'Eva Hesse, mais ses matériaux sont naturels. Elles dégagent une forte intensité dramatique.

Outre ces deux expositions, le CIAC présentera du 15 septembre au 28 octobre une rétrospective des oeuvres de Fernand Leduc, ce grand peintre québécois signataire du Refus Global et prix Borduas. « Plus de 40 ans de peintures (1943-1988) » sera représenté par 110 oeuvres. Cette exposition dont le CIAC assure la circulation est organisée par deux musées français : le Musée des beaux-arts de Chartres et le Musée du Nouveau-Monde de la Rochelle, dont un des derniers directeurs, Alain Parent, avait été conservateur en chef du Musée d'art contemporain de Montréal à la fin des années 70.



Le groupe Fast Wurms PHOTO ARCHIVES

**RESTAURANTS**/chronique

# Toute bonne chose a une faim



Josée  
**BLANCHETTE**

À GRANBY, tout le monde sait qu'il y a le zoo. Il y a aussi une faune sur deux pattes à se presser dans les restos-minutes encerclant la ville de toutes parts. De Line-la-poutine à Nick-la-frite, rien de bien nouveau sous le soleil de l'Estrie. On est à cent lieues des restos de province français, ces petites haltes routières essayées au gré d'un détour du *Guide Michelin* où manger n'est ni une corvée, ni un pis-aller.

Dans le plus pur esprit français (14 juillet, bagueotte de pain et bérêt), le couple Brod'homme a élu domicile à Granby après avoir essuyé la moitié d'un échec à Cowansville. La cuisine de l'Aubergade s'y retrouve simplifiée, tout aussi savoureuse certes, mais avec peut-être un soupçon d'imagination en moins; cette coquetterie du cuisinier qui effraie tant le client nanti des petits et gros bourgs de campagne. Jean-Yves en cuisine et Audrey en salle assurent tant les avant que les arrière avec toujours autant de professionnalisme. Reste à savoir si leur nouvelle clientèle aura les exigences nécessaires (à la hausse s'entend) pour leur donner envie de se dépasser.

De petites bouchées de foies de canard chaudes sur pain grillé sont apportées en guise de hors-d'oeuvre avec l'apérito. Cette délicate attention est d'ailleurs fort répandue en France, 14 juillet ou pas. Chez les grands toqués, on pousse même la générosité jusqu'à vous offrir une petite entrée supplémentaire.

Les entrées de l'Aubergade, présentées sur assiettes noires, garantissent un effet saisissant. L'éventail d'avocats et de pétoncles sur coulis de poivrons rouges joue sur des couleurs franches, le blanc du pétoncle simplement grillé. Le

coulis de poivrons se teinte d'un peu de fumet de poissons. Assiette estivale par excellence, celle-ci séduit tant par sa simplicité que par ses saveurs naturelles, sans contrefaçon.

L'aumônière de saumon fumé maison fait partie de ces entrées accroche-cœur. Le poisson à peine frotté et presque translucide emprisonne une farce à l'avocat et aux champignons acidulée au citron. Disposé sur un fond de crème trahissant l'ajout de moultarde douce (Condor) et de ciboulette, le tout a des allures scandinaves à la californienne.

Un granité au vin rouge et au jus de poires permet au cuisinier d'espacer les plats. Dans la bouche, ce sorbet-entremets à bon goût. Dans l'estomac, l'effet est moins heureux comme pour tous ces trous normands glacés.

Le râble de lapin à la moutarde de Meaux détonne un peu sur cette carte. Ce plat terroir amélioré par les bons offices de la nouvelle cuisine charge un peu trop sur la moutarde dans cette version et très peu sur la crème. Le tout manque de finesse et d'originalité. Par contre, les petits légumes d'accompagnement témoignent d'un souci de bien refléter les trouvailles de saison. Ces petits pois cuisinés avec de la laitue et des oignons, ces carottes miniatures et ce flan aux navets en sont.

Mêmes légumes avec le magret de canard aux baies sauvages. Ce plat généreux combine la viande et le fruit, association naturelle qui peut déplaire à certains et en emballer d'autres. Pour ma part, elle me séduit. Sur fond de canard à l'alcool de framboises et à la purée de mères de Boysen, les magrets tranchés dans le vif et rosés à souhait reposent en paix.

La corbeille de pain laisse à désirer par la qualité du pain trop chargé en levure. Mais, c'est souvent la rançon des restaurants de campagne que de devoir se contenter des ressources locales, à moins de carrément se lancer dans

l'exercice de la boulangerie maison. Tiré d'une carte des vins intéressante, un *Chevalier Vétrines* blanc (20,50 \$) 1988 arrosait ce repas fort honorablement.

Les desserts, présentés sur assiettes noires également, terminent le repas en beauté et n'escamotent pas la sortie. La tulipe de sorbets aux fruits frais repose sur une louchée de crème anglaise. La tulipe faite de chocolat de qualité et garnie de sorbets à la pêche, aux fruits de la passion et aux framboises, contient également quelques baies de saison. Léger sur la langue et sur le foie.

Un dessert vedette à l'Aubergade depuis ses débuts, la Tentation d'Audrey, regroupe une kyrielle de petites bouchées sucrées comme la tentation. Cet assortiment varié et varié se compose par exemple d'un gâteau banane-chocolat, d'un bavaois aux marrons, d'un gâteau aux noisettes, aux marrons, chocolat et gelée de groseilles, d'un parfait au pralin, d'une poire pochée au vin rouge et de quelques fruits frais sur coulis ou crème anglaise.

Son seul défaut à cette assiette,

c'est de vous laisser sur votre appétit tant chaque morceau de tentation envoûte les sens. Mais, comme dit Audrey : « Toute bonne chose a une fin ». Et, comme disait mon invité ce soir-là : « Si on enlevait aux Français d'avoir recours aux livres de proverbes, ils se tairaient ».

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 70 \$ avant le vin, la taxe et le service.

**POUR** : Un restaurant de province où il fait bon s'arrêter. Un duo de valeur tant en salle qu'aux fourneaux. Une cuisine bien faite à prix convenables.

**CONTRE** : « Pierre qui roule n'amasse pas moule » ? C'est ce qu'on verra ! Granby saura-t-elle se montrer à la hauteur de ce nouveau venu capable de grandes choses ?

**L'AUBERGADE**  
53, rue Drummond  
Granby  
Tél. : (514) 777-5797  
Fermé le lundi (et, durant les vacances de la construction, le mardi et le mercredi).

**Aux délices de Szechuan**  
Gastronomie pékinoise et szechuanaise  
1735 St-Denis  
844-5542  
(Membre de l'A.R.Q.)  
Le savoir-faire au service du savoir-vivre

**RESTAURANTS & TRAITEURS**



**2 POUR 1**  
sur la TABLE D'HÔTE  
**LUNDI-VENDREDI**  
de 17h00 - 19h00  
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE  
AMBIANCE QUÉBÉCOISE

311, rue St-Paul est (Au cœur du Vieux Montréal) Tél. : 866-6254



Une sélection  
**F. Fréchette**

France, région vinicole : Côtes Du Rhône.

- Encépagements :
- 60% Grenache
  - 10% Mourvedre
  - 10% Cinsault
  - 10% Syrah
  - 10% Carignan
- Vin d'un beau rouge cassis brillant, aux arômes herbacés, fruités, tanniques, long en bouche. C'est un vin très bien équilibré qui allie puissance et finesse. Accompagne très bien les gibiers, viandes en sauce et les fromagés moyens.
- Conservation : 3 à 4 ans. No de code : +216085 Prix : 9,65\$

